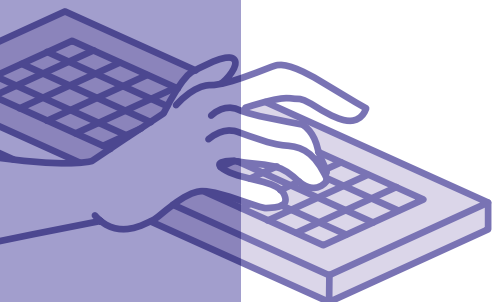
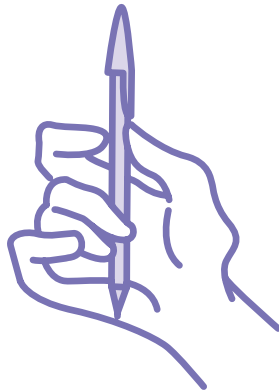
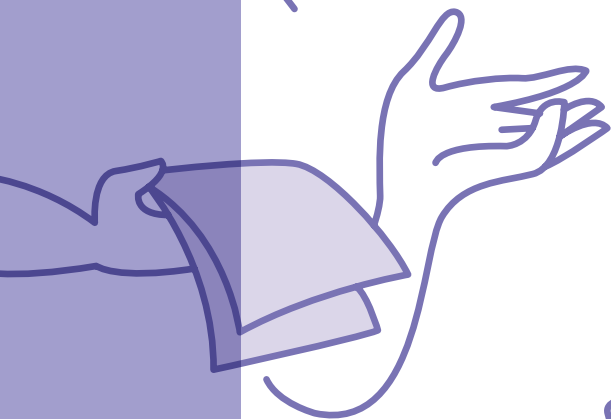
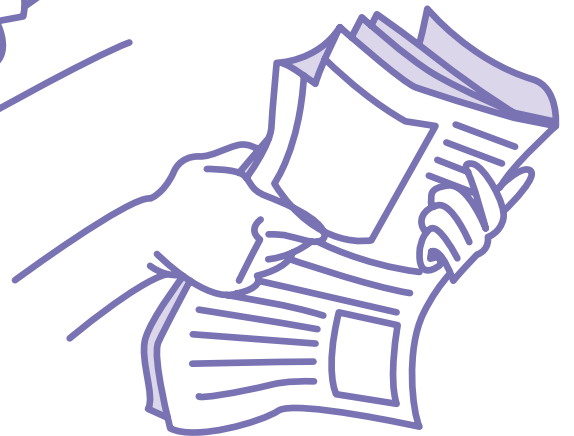
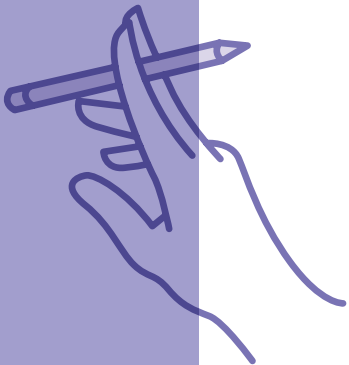
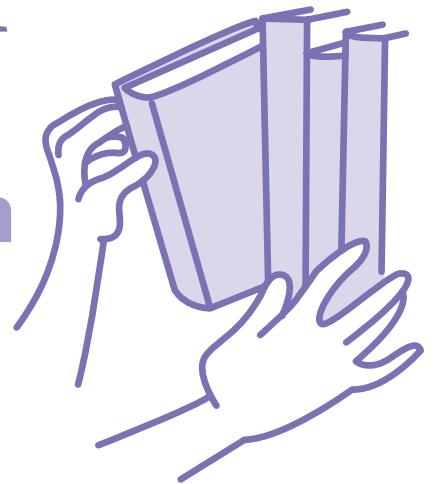


# 2025 Rapport annuel

Service commun  
de la documentation



L'année 2025 aura été, pour le Service commun de la documentation de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, une année atypique, difficile, mais fondatrice.

Dès le mois de février, la notification d'une réduction de près de 40 % de notre budget a profondément bouleversé notre programmation. Plusieurs projets importants ont dû être abandonnés ou reportés, des contrats n'ont pu être renouvelés et les acquisitions de livres, provisoirement mises à l'arrêt, ont été fortement réduites, affectant directement notre capacité à enrichir les collections mises à la disposition de la communauté universitaire. Ces circonstances, inévitables, ont exigé de chacun un effort d'adaptation rapide dans un contexte d'incertitude durable.

Face à ces contraintes, les équipes du SCD ont fait preuve d'un professionnalisme, d'une patience et d'une résilience exemplaires. Je tiens à leur exprimer ma profonde gratitude. Grâce à leur mobilisation, les bibliothèques ont continué à accueillir, accompagner et former les étudiants, les enseignants et les chercheurs avec la même exigence de qualité et de proximité. Les résultats obtenus en matière de formation des usagers notamment, avec un programme riche et diversifié ayant permis de toucher un nombre record de participants, illustrent la vitalité du service public et la capacité des équipes à innover malgré les difficultés.

L'année 2025 n'a pas été celle du renoncement. Elle a aussi permis de poser des fondations d'une nouvelle organisation. La mise en place d'un nouvel organigramme a renforcé le travail en réseau entre les services et les bibliothèques, favorisant une organisation plus transversale, plus lisible et mieux adaptée aux enjeux à venir. Plusieurs groupes de travail et projets collectifs ont été lancés afin de consolider nos méthodes, partager les compétences et préparer l'ouverture de la bibliothèque Hélène-Ahrweiler sur le campus La Chapelle, qui constituera une étape majeure dans le développement du SCD.

Dans un environnement contraint, l'année 2025 aura démontré que notre principale richesse réside dans l'intelligence collective, l'engagement et le sens du service public des équipes qui font vivre nos bibliothèques : désormais 83 professionnels de la documentation, sans compter nos moniteurs étudiants. Les prochaines années seront sans doute marquées par un contexte durable d'économies, mais beaucoup moins radicales qu'en 2025. À sept bibliothèques, et une capacité d'accueil portée à environ 1900 places, nous pourrons prévoir et programmer les évolutions nécessaires à nos missions de support aux études, de participation à la vie étudiante, d'accompagnement de la recherche et des ambitions de notre université.

**François Nawrocki**

Directeur du Service commun  
de la documentation

7 bibliothèques intégrées

25 bibliothèques associées



→ Liste des bibliothèques

Bibliothèque d'archéologie et des sciences de l'Antiquité

Nanterre

1 9 rue Malher · Paris 4°

Bibliothèque du CH2ST (Centre d'histoire des sciences et d'histoire des techniques)

2 47 rue des Bergers · Paris 15°

**Bibliothèque de l'École des arts de la Sorbonne**  
Arts plastiques et sciences de l'art  
254 m<sup>2</sup> · 73 places  
43 428 entrées · 50h/semaine

6 1 rue de la Glacière · Paris 13°

**Bibliothèque Jean-Claude-Colliard**  
Droit  
2 100 m<sup>2</sup> · 461 places  
238 113 entrées · 64h/semaine

7 106 bd de l'Hôpital · Paris 13°

Centre de documentation du CES (Centre d'Économie de la Sorbonne)

8 90 rue de Tolbiac · Paris 13°

**Bibliothèque Pierre-Mendès-France**  
Économie, gestion, mathématiques, informatique  
1 953 m<sup>2</sup> · 499 places  
264 975 entrées · 64h/semaine

Documentation du Master 2 Transports internationaux

Documentation du SAMM (Statistique, Analyse, Modélisation Multidisciplinaire)

Centre de documentation de l'ISST (Institut des Sciences Sociales du Travail)

Bourg-la-Reine

9 1 avenue de la Porte de la Chapelle · Paris 18°

**Bibliothèque Hélène-Ahrweiler**  
Sciences humaines et sociales  
3 939 m<sup>2</sup> · 720 places

3 Quadrilatère de la Sorbonne · Paris 5°

**Bibliothèque François-Cuzin** · Philosophie  
64 m<sup>2</sup> · 40 places  
7 043 entrées · 48h/semaine

**Bibliothèque Ernest-Lavis**  
Histoire · CAPES et agrégation d'histoire et géographie  
117 m<sup>2</sup> · 50 places  
8 276 entrées · 50h/semaine

**Bibliothèque Jacques-Lagroye** · Science politique  
68 m<sup>2</sup> · 36 places  
2 914 entrées · 46h/semaine

Bibliothèque de l'IRBIMMA (Institut de Recherche sur Byzance, l'Islam et la Méditerranée au Moyen-âge)

Bibliothèque de l'IHES (Institut d'Histoire économique et sociale)

Bibliothèque Maurice Agulhon (Centre d'Histoire du XIX°)

Bibliothèque de l'IHRF (Institut d'Histoire de la Révolution française)

Bibliothèque de l'Institut Pierre Renouvin (Histoire contemporaine des Relations internationales et des Mondes étrangers)

Bibliothèque de l'HIPHIMO (Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne)

Bibliothèque du GRAMATA (Groupe de Recherches Antiquité, Moyen-Âge, Transmission Arabe)

Bibliothèque de NoSoPhi (Normes, Sociétés, Philosophies)

Bibliothèque de l'IEDES (Institut d'études du développement de la Sorbonne)

Nogent-sur-Marne

3 Quadrilatère de la Sorbonne · Paris 5°

Centre de documentation du PRISM (Pôle de Recherche Interdisciplinaire en sciences du Management)

Bibliothèque Louis Halphen (Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris)

Bibliothèque du CRHM-IHMC (Centre de Recherches en Histoire moderne - Institut d'Histoire moderne et contemporaine)

5 13 rue du Four · Paris 6°

Bibliothèque de l'IHPST (Institut d'histoire et de philosophie des sciences et techniques)

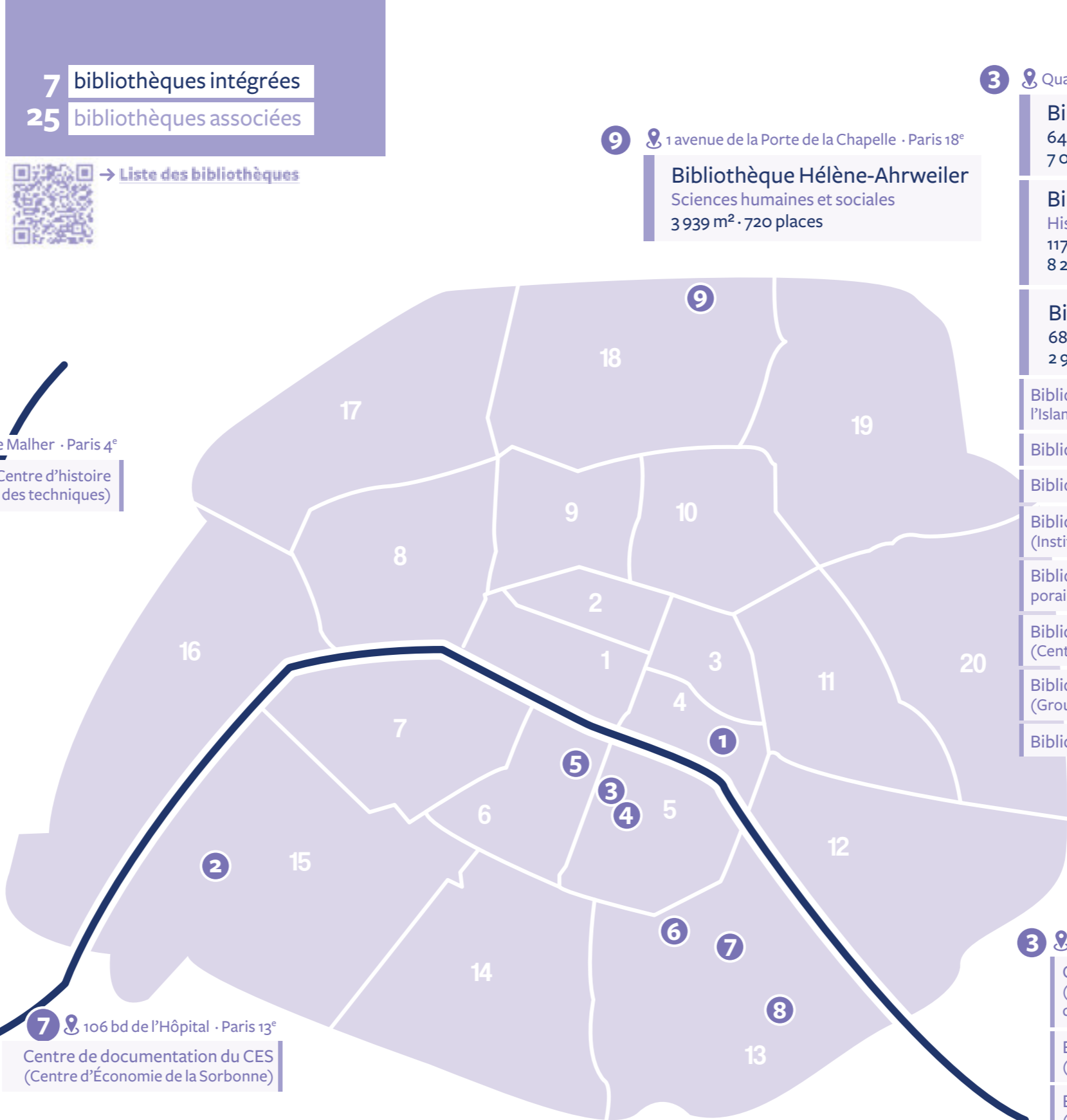
4 4 rue Valette · Paris 5°

Espace André Tunc - IRJS (Institut de recherche juridique de la Sorbonne)

4 12 place du Panthéon · Paris 5°

Documentation du SERDEAUT (Sorbonne Études et Recherche en Droit de l'Environnement, de l'Aménagement, de l'Urbanisme et du Tourisme)

Centre de documentation du SOFFIP (Sorbonne Fiscalité et Finances Publiques)



# sommaire

**Dans nos murs**  
services rendus aux publics  
*Page 8*

1

**Sur nos étagères**  
collections physiques & dématérialisées  
*Page 18*

2

**Auprès des chercheurs**  
appui à la recherche & science ouverte  
*Page 32*

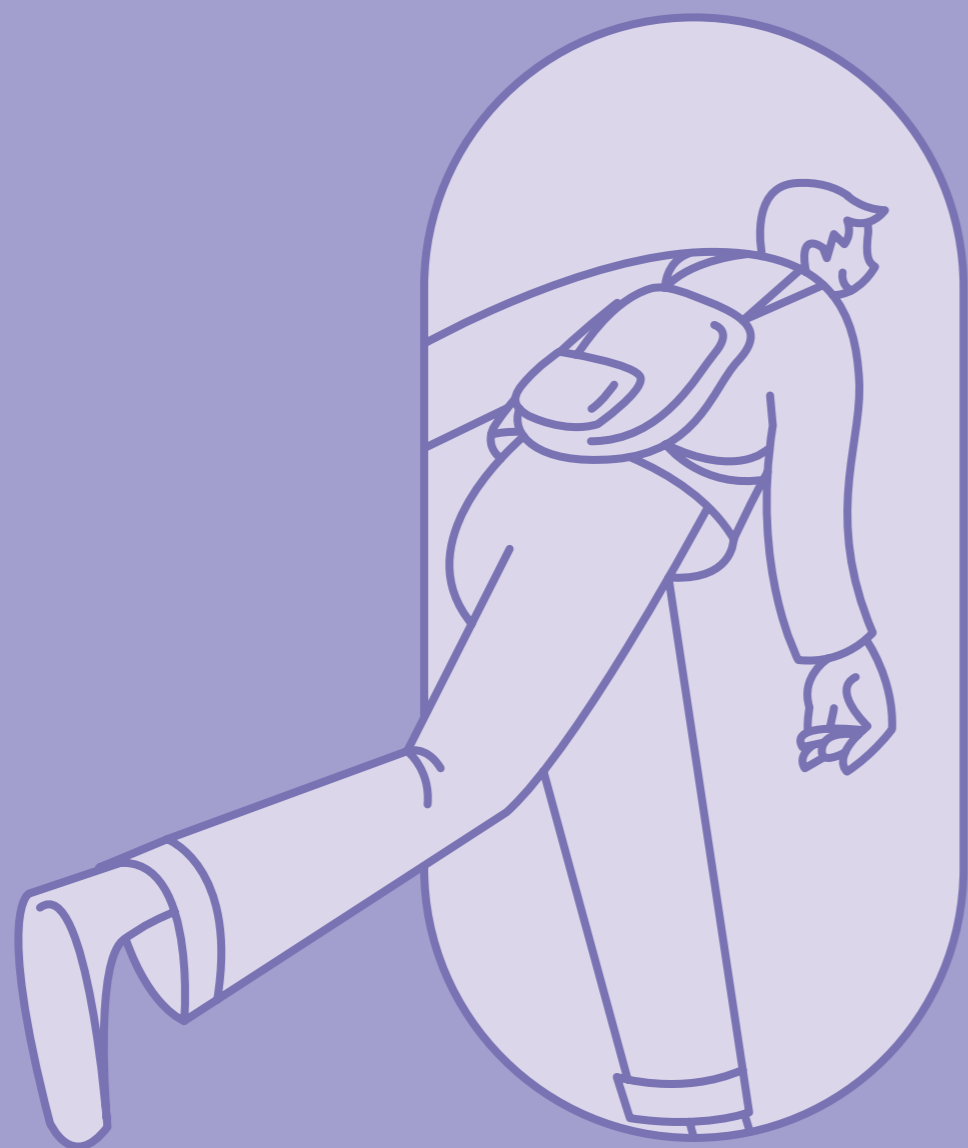
3

**Demandez le programme !**  
action culturelle & scientifique  
*Page 40*

4

**Vie des bibliothèques**  
*Page 48*

5



1/

# Dans nos murs

services rendus  
aux publics

## Les bibliothèques de l'université : des lieux accueillants et inclusifs

Les équipes des bibliothèques se sont mobilisées au quotidien en 2025 pour accueillir les acteurs de la communauté universitaire sur une large amplitude horaire (jusqu'à 64 heures par semaine pour les bibliothèques Jean-Claude-Colliard et Pierre-Mendès-France). En tout, ce sont 72 agent-es titulaires et contractuel-les qui participent à l'accueil, l'orientation, la médiation et la mise à disposition des ressources. Ils et elles sont secondés dans ces missions par des moniteurs et monitrices étudiant-es dont l'emploi est indispensable pour le bon fonctionnement du service public des bibliothèques. Toutes et tous sont attachés-es à prodiguer un accompagnement bienveillant et de proximité pour tous leurs publics et sur tous les sites.

Si le rapport à la documentation papier semble avoir durablement changé, notamment chez les étudiant-es, comme en témoigne la forte baisse du nombre de prêts enregistrés, les bibliothèques s'adaptent aux évolutions des modes de travail et de pédagogie et se positionnent comme des lieux centraux pour la réussite universitaire. La fréquentation des espaces a nettement augmenté en 2025 (+6,7%) confirmant le rôle de la BU comme espace de vie, de collaboration et de réussite académique. Des taux d'occupation supérieurs à 90%, voire à 100%, sont régulièrement observés entre septembre et mars, particulièrement dans les bibliothèques Jean-Claude-Colliard et Pierre-Mendès-France. L'ouverture de la bibliothèque Hélène-Ahrweiler au sein du campus La Chapelle en février 2026 permettra de résoudre en partie les problèmes liés à la saturation des espaces.

## Évolution pluriannuelle de la fréquentation et des prêts

Le nombre d'entrées dans les bibliothèques du SCD est en nette hausse en 2025 (+6,7%). Cette hausse est portée par la bibliothèque Pierre-Mendès-France qui a pu ouvrir plus de jours en 2025, les mobilisations étudiantes n'ayant pas entraîné autant de fermetures qu'en 2024. La bibliothèque PMF a en effet ouvert 247 jours en 2025 contre 226 en 2024.

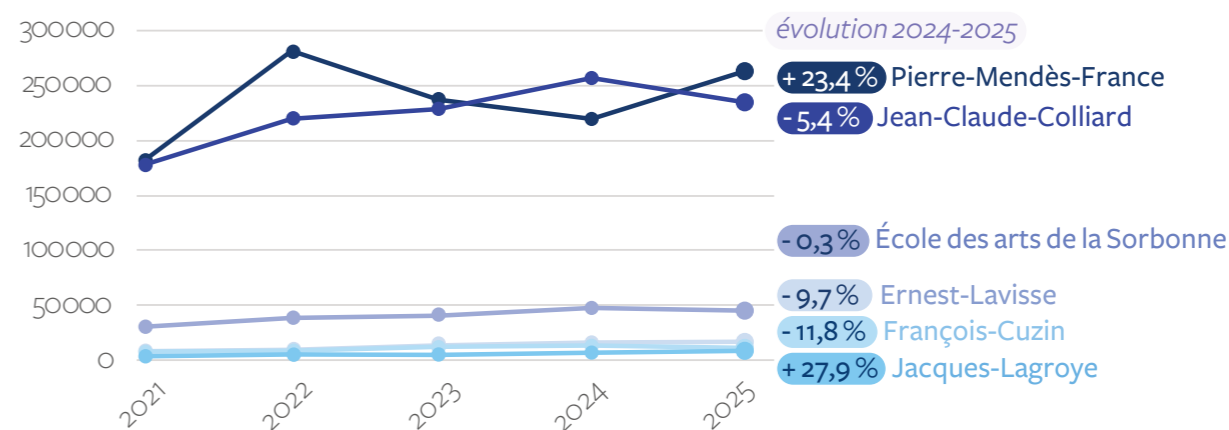
C'est pour la même raison que le nombre d'entrées à la bibliothèque Jacques-Lagroye augmente de près de 28% : la bibliothèque a ouvert 193 jours en 2025 contre 177 en 2024.

Dans les autres bibliothèques du SCD, le nombre d'entrées enregistrées baisse, mais les écarts par rapport à 2024 sont peu importants et ne permettent pas de marquer une tendance pluriannuelle d'érosion de la fréquentation.

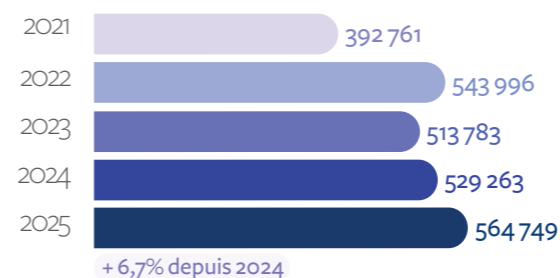
Le nombre de prêts enregistrés dans les bibliothèques du SCD est en forte baisse cette année (-21,3%). La baisse est particulièrement marquée à la bibliothèque François-Cuzin et à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard. Si l'érosion du nombre de prêts est une tendance générale dans les bibliothèques universitaires, elle a pour nous certainement été accentuée par les difficultés budgétaires auxquelles le SCD a fait face en 2025. Les budgets consacrés aux acquisitions n'ont pas permis de répondre aux attentes de nos lecteurs vis-à-vis des nouveautés éditoriales et des nouvelles éditions des manuels et ouvrages de référence.

Seule la bibliothèque Ernest-Lavissee voit son nombre de prêts augmenter, mais des modifications dans les procédures de mise à disposition des ouvrages pendant les colles expliquent peut-être cette hausse.

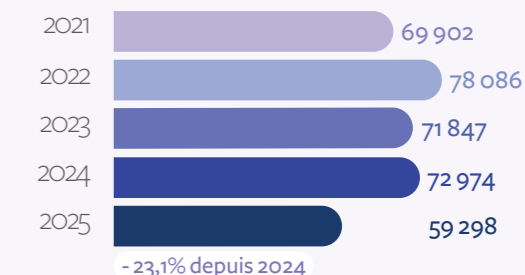
Nombre d'entrées par bibliothèque entre 2021 et 2025



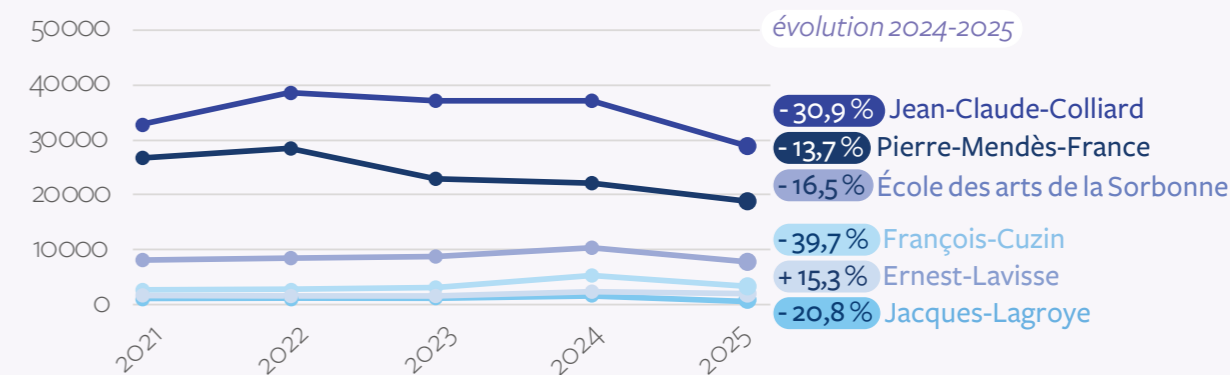
Nombre d'entrées total au SCD entre 2021 et 2025

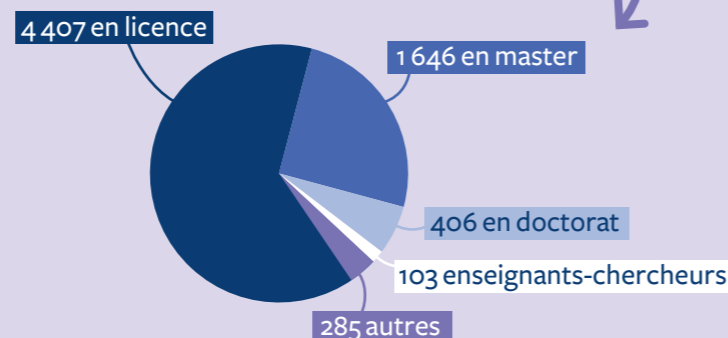
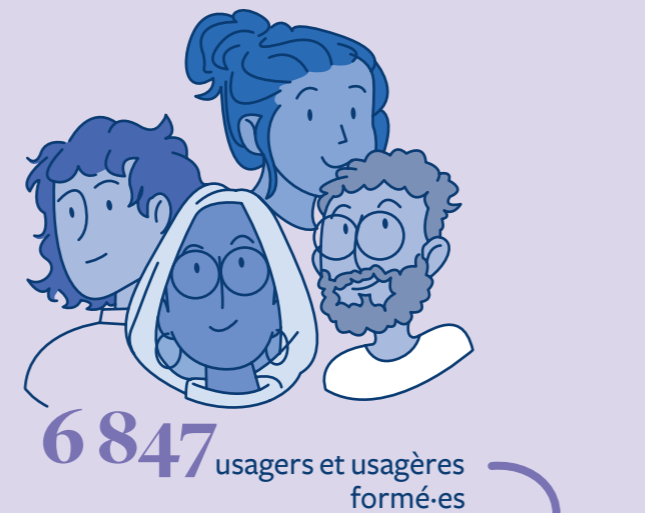


Nombre de prêts total au SCD entre 2021 et 2025



Nombre de prêts par bibliothèque entre 2021 et 2025





# Enquête auprès des publics pour la bibliothèque Hélène-Ahrweiler

**Le SCD a mené une enquête concernant les attentes des étudiant-es de l'université vis-à-vis de la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler.**

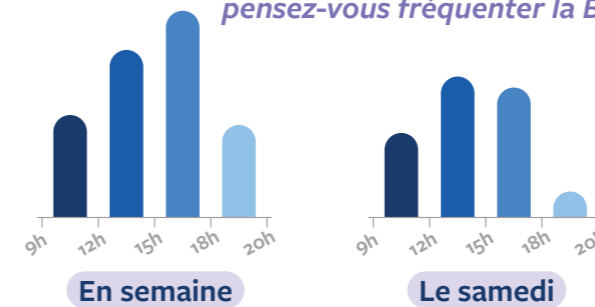
L'enquête a été conduite du 11 février au 13 mars 2025. Elle a été créée, mise en ligne et administrée en utilisant le logiciel de création de formulaire en ligne et de sondage LimeSurvey. La promotion en a été faite sur les réseaux sociaux de la bibliothèque, par affiches et par la distribution de flyers à l'accueil de la bibliothèque.

Elle a permis de recueillir 397 réponses, dont 236 réponses complètes.

Les résultats de cette enquête confirment notamment le besoin d'instauration d'une navette inter-sites, pour que les étudiant-es puissent emprunter et restituer leurs livres dans différentes bibliothèques sans avoir à traverser Paris. Ils permettront également d'affiner les propositions de services nouveaux pour la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler.

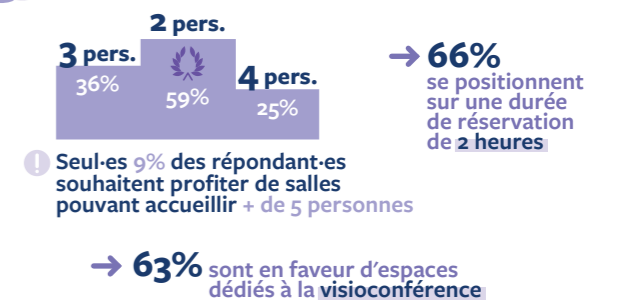
## Horaires de fréquentation

« Sur quelle plage horaire pensez-vous fréquenter la BU ? »



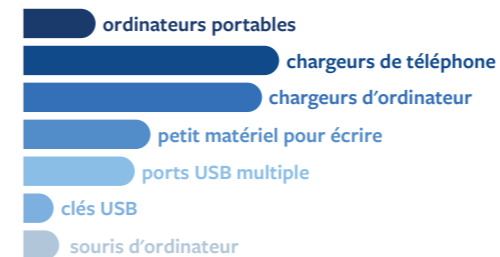
## Salles de travail en groupe

« Nombre de personnes minimum ? »



## Prêt d'objets

« Quels objets aimeriez-vous emprunter ? »



## Casiers

« Quelle utilisation en auriez-vous ? »



« Pour quelle durée ? »



## Fonds loisirs

« Aimeriez-vous accéder à d'autres documents et de quel type ? »



## Autres services

- Emprunt/retour dans n'importe quelle bibliothèque du SCD
- Réservation de documents indisponibles
- Espaces de vie et de restauration
- Espaces de repos et de détente
- Espaces individuels et cabines insonorisées
- Prises électriques, wi-fi efficace
- Système d'impression moins onéreux
- Équipements culturels, recyclerie...

## Mise en place d'Antidote Web

Le Service commun de la documentation de l'université Paris 1 franchit une nouvelle étape dans la modernisation de ses services avec l'acquisition d'Antidote Web.



**Outil d'aide à la rédaction reconnu,** Antidote combine correcteur orthographique et grammatical, dictionnaires et guides linguistiques. Accessible désormais en ligne, il permet aux étudiant·es et enseignant·es d'améliorer facilement la qualité de leurs écrits, en français comme en anglais.

Jusqu'ici, le logiciel était uniquement installé sur certains ordinateurs des bibliothèques. Mais avec la généralisation des équipements personnels, le SCD a fait le choix d'une version web, plus souple et accessible à distance. Les utilisateurs et utilisatrices peuvent obtenir une licence via un formulaire en ligne et profiter de l'outil directement sur leur propre ordinateur.

Au total, 40 licences ont été acquises (30 en français et 10 bilingues). Depuis son lancement, le service rencontre un vif succès : le taux d'utilisation atteint près de 80 %. Une adoption rapide qui confirme la pertinence de cette évolution, en phase avec les pratiques numériques actuelles de la communauté universitaire.

Antidote  
Web



## Mikado et Domino · Les outils de recherche documentaire font peau neuve

**Le catalogue Mikado contient toutes les ressources du SCD et des bibliothèques associées. Il permet une recherche globale, portant à la fois sur un large corpus d'articles et ressources numériques, et sur l'offre de livres et revues imprimés, DVD et thèses.**

Dans sa version adoptée en 2021, l'affichage de Mikado, sur plusieurs colonnes compactes, s'avérait mal adapté aux écrans d'appareils mobiles alors que majoritairement, le public des bibliothèques consulte les services en ligne sur son téléphone. En juillet 2025, Mikado a modernisé et épuré son interface, avec la possibilité de visualiser la liste des résultats sur une seule colonne. L'interrogation de Mikado se déroule comme précédemment, en affinant au besoin sa recherche de façon intuitive par ajout de filtres successifs.

Domino, qui propose des listes des ressources électroniques par discipline, a lui aussi bénéficié en 2025 d'une refonte car l'interface sur lequel il s'appuyait devenait obsolète. L'ergonomie de la recherche de thématique a été améliorée, les fonctionnalités de la recherche A to Z conservées ainsi que les contenus : une métamorphose dans la continuité.

Mikado et Domino sont proposés à la communauté universitaire dans l'ENT.

## Aménagement des espaces publics

Tout au long de l'année, les bibliothèques ont poursuivi une démarche d'amélioration continue des services offerts et des conditions d'accueil de la communauté universitaire.

### Encore plus de services en section recherche à Colliard !

La bibliothèque Jean-Claude-Colliard s'est cette année dotée de douze casiers supplémentaires en libre-service à destination des doctorant·es, portant leur nombre à vingt-huit, et s'est également équipée d'un scanner à plat.

Casiers permettant aux chercheurs et chercheuses de stocker leurs nombreux documents de recherche, cabines acoustiques pour participer à des conférences sans troubler la quiétude de la bibliothèque, scanner pour numériser rapidement et sans abîmer les ouvrages : l'environnement de la bibliothèque Colliard devient toujours plus propice à la recherche !

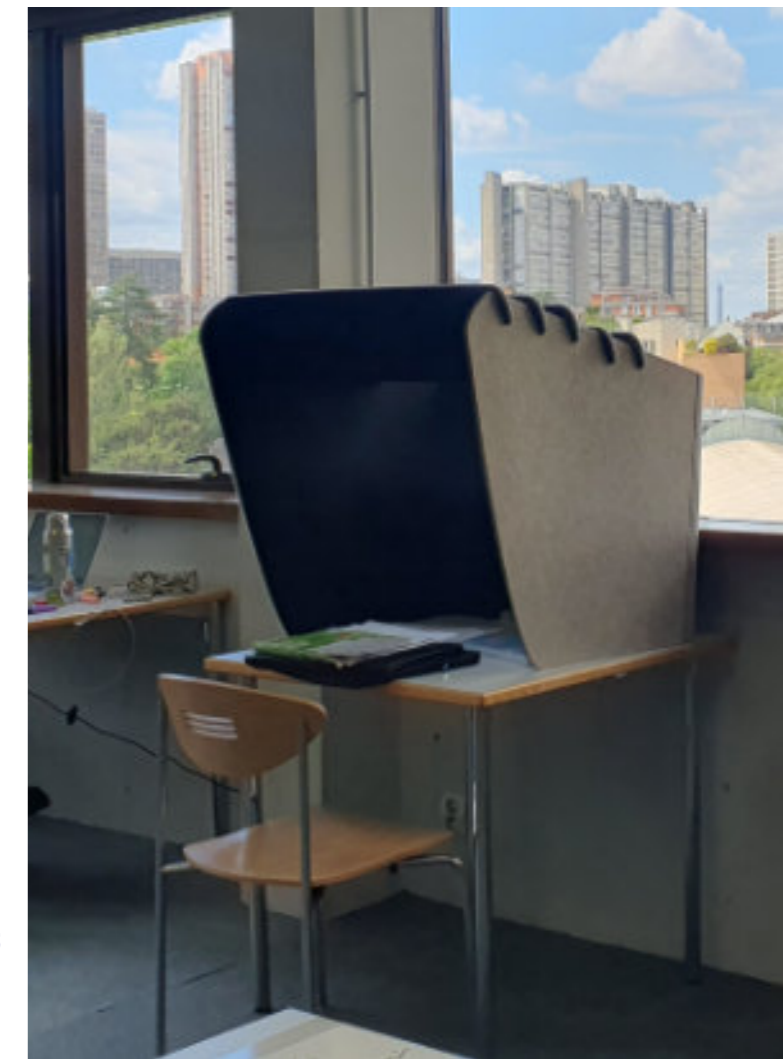
### Installation d'une fontaine à eau

À la bibliothèque Pierre-Mendès-France, le projet d'installation d'une fontaine à eau a pu aboutir en 2025 grâce au financement accordé par la CVEC. C'est un service utile au quotidien qui contribue à ce que la bibliothèque soit perçue positivement par les usagers. Cela améliore le confort et le bien-être des étudiant·es en leur permettant de s'hydrater facilement pendant les sessions d'étude, ce qui favorise la concentration. Cette installation rejoint les objectifs de développement durable de l'université (réduction des déchets plastiques) et permet à toutes et tous les étudiant·es d'accéder gratuitement à une eau de qualité.

L'installation d'une fontaine à eau est un investissement qui transforme la bibliothèque en un lieu de vie plus sain, plus durable et plus respectueux des besoins des étudiant·es. C'est un signal fort envoyé sur l'importance du confort d'étude.

### Des cockpits acoustiques pour s'isoler

Dans les bibliothèques Jean-Claude-Colliard, Pierre-Mendès-France et de l'École des arts, des séparateurs individuels d'espace de travail (des «cockpits») sont mis à disposition des étudiant·es dans les salles de lecture. Ces équipements répondent à une demande croissante pour un environnement de travail plus calme et propice à la concentration. En permettant l'isolement acoustique et visuel, les séparateurs réduisent les distractions (bruits, mouvements, conversations) et améliorent les conditions de travail tout en favorisant l'étude individuelle. L'acquisition des cockpits a été soutenue par la CVEC.







2/

# Sur nos étagères

collections physiques  
& dématérialisées



**DÉPENSES**

Collections imprimées : **243 905 €**

Ressources électroniques : **368 474 €**

Conservation : **12 030 €**

dont **8 539 €** spécialement pour la bibliothèque Hélène-Ahrweiler

*hors dépenses de personnel*

**ACQUISITIONS IMPRIMÉES**

**5 048** monographies  
→ **3 901** titres

**523** abonnements de périodiques

**46** titres de DVD



**VOLUME DES COLLECTIONS IMPRIMÉES**

**240 077** monographies  
→ **202 285** titres



**22 853** cartes



**5 641** DVD



**2 618** titres de périodiques



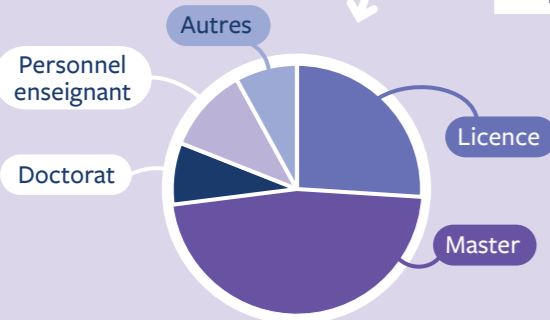
**DOCUMENTATION EN LIGNE**

**4 542 166** consultations

**1 842 022** documents consultés

→ **1 431 533** articles

→ **410 489** e-books



**5 plateformes** le plus utilisées

Dalloz revues Cairn

Europresse

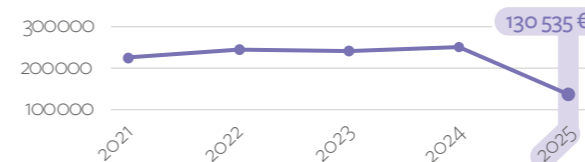
Lamy

Academic Search Premier

# Évolution des dépenses d'acquisition

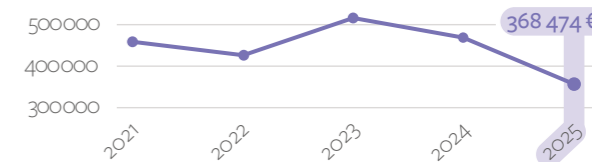
## Dépenses des monographies, cartes, DVD

En 2025, en raison des contraintes financières de l'université, les achats de livres imprimés, cartes et DVD ont fortement diminué. Une baisse budgétaire drastique de 85% a été enregistrée en début d'année, entraînant un niveau d'acquisition très réduit. Les commandes ont été concentrées sur les besoins indispensables liés essentiellement aux enseignements et aux concours. Cependant, au cours de l'année, des acquisitions ont pu être réalisées grâce à des dons et à des financements ciblés, ce qui a permis de développer certaines collections.



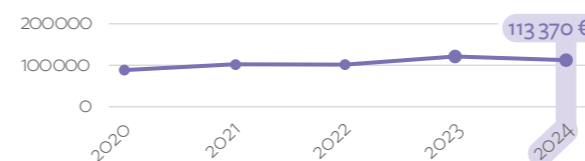
## Dépenses des acquisitions numériques

Faisant l'objet d'engagements budgétaires en 2024, les abonnements aux ressources électroniques ont été maintenus, tandis que quelques achats ponctuels d'e-books ont pu être réalisés en fin d'année pour environ 1100 €. En raison du contexte budgétaire, aucune ressource numérique pérenne n'a été acquise avec le reliquat budgétaire, contrairement aux années précédentes.



## Dépenses des périodiques

Les abonnements de périodiques imprimés ont été maintenus en 2025 conformément aux engagements pris en fin d'année 2024. Ce maintien a permis de garantir la continuité de l'accès aux revues essentielles et spécialisées pour les étudiant·es et les enseignants-chercheurs, malgré le contexte budgétaire contraint.



## Dépenses liées à la conservation des collections

Le budget pour la conservation des collections a été très touché par la baisse budgétaire. Les dépenses pour les fournitures et le matériel d'équipement n'ont été que de 12 030 € (47 997 € en 2024). Aucun document n'a pu être envoyé à la reliure, à part 78 volumes qui font partie du Plan de gestion des périodiques (PGP) d'économie financé par CollEx-Persée.



# Acquisitions en année atypique

**En 2025, les importantes restrictions budgétaires ont directement affecté les capacités d'acquisition ainsi que les opérations de reliure et de conservation.**

La reliure des documents, monographies et périodiques, a été suspendue pour l'année 2025 (hormis pour les périodiques du PGP d'économie financée par CollEx-Persée), ce qui a permis de générer une économie d'environ 40 000 €. Le SCD reprendra en 2026 les opérations de reliure, tout au moins celle des fascicules de périodiques, utile à leur bonne conservation ainsi qu'à leur consultation.

Si l'accès aux revues imprimées et aux ressources numériques a pu être maintenu grâce aux engagements pris en 2024, les achats de livres ont en revanche été fortement impactés dès le début de l'année. Le budget initial pour l'ensemble des bibliothèques du SCD a été évalué à 12 000 €, soit une baisse de 85% par rapport à 2024, entraînant un quasi-arrêt des acquisitions. Une rallonge de 60 000 €, a été accordée en juin par l'université. À cela s'ajoutent 12 000 €, correspondant au report du paiement d'un logiciel à 2026.

Dans ce contexte, la politique d'acquisition a été très sélective et centrée sur les prescriptions des enseignant-es et les besoins prioritaires (concours, ouvrages spécialisés, mises à jour essentielles). Les achats ont été limités à un exemplaire unique, en évitant les doublons et les ressources déjà disponibles en version numérique. Aucun achat n'a été réalisé pour les fonds non prioritaires et les acquisitions ont été restreintes aux demandes ciblées et aux ouvrages jugés essentiels. En raison d'un renouvellement en 2024 de cartes géographiques, aucune acquisition sur ce support n'a été réalisée. Les DVD ont été acquis de manière plus marginale. Quelques achats de livres électroniques en fin d'année 2025 ont pu être réalisés, très la marge, pris sur le budget des acquisitions de monographies, pour un total des dépenses de 1 100 €.

Cependant, la baisse du budget a été partiellement compensée par plusieurs soutiens financiers, ce qui a nécessité des réajustements constants tout au long de l'année pour mieux répartir les crédits entre les bibliothèques.

## Mécénat porté par la Fondation de l'université de Paris 1

Trois actions de mécénat ont été rendues possibles grâce à la mobilisation de la Fondation de l'université.

Le don de Lextenso a permis une mise à jour des collections en droit, en économie et en gestion des bibliothèques Jean-Claude-Colliard et Pierre-Mendès-France. Les bibliothécaires ont pu enrichir leurs collections avec les nouvelles parutions des éditions Lextenso, notamment celles des collections Gualino, LGDJ, Defrénois et Joly, essentielles à la réussite des étudiant-es. Au total, 687 ouvrages ont été intégrés à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard, pour une valeur de 21 008 €, et 239 exemplaires à la bibliothèque Pierre-Mendès-France, pour une valeur de 6 048 €.

S2T est une entreprise d'ingénierie spécialisée dans la conception, la coordination et la maîtrise des spécialités techniques, ainsi que dans les enjeux énergétiques urbains. Elle a fléché une partie de son don, d'un montant de 6 000 €, vers l'acquisition d'ouvrages dans ce domaine, destinés aux bibliothèques Pierre-Mendès-France et Hélène-Ahrweiler. Ce soutien a permis de renforcer les collections sur des thématiques liées au développement durable et la transition écologique, en lien avec les activités de formation et de recherche. 298 exemplaires ont pu être acquis grâce à cette donation.

Le don d'un mécène étranger issu du monde culturel a été attribué à la bibliothèque de l'École des arts, contribuant significativement au développement et au renouvellement de ses collections. Une enveloppe de 20 000 € a permis de financer l'intégralité du budget annuel d'acquisition de la bibliothèque. En 2025, environ 310 ouvrages et 43 DVD ont ainsi été acquis. Le reliquat, d'un montant de 6 300 €, sera mobilisé en 2026 pour poursuivre ces acquisitions.

## Le financement de la CVEC pour l'acquisition des codes juridiques

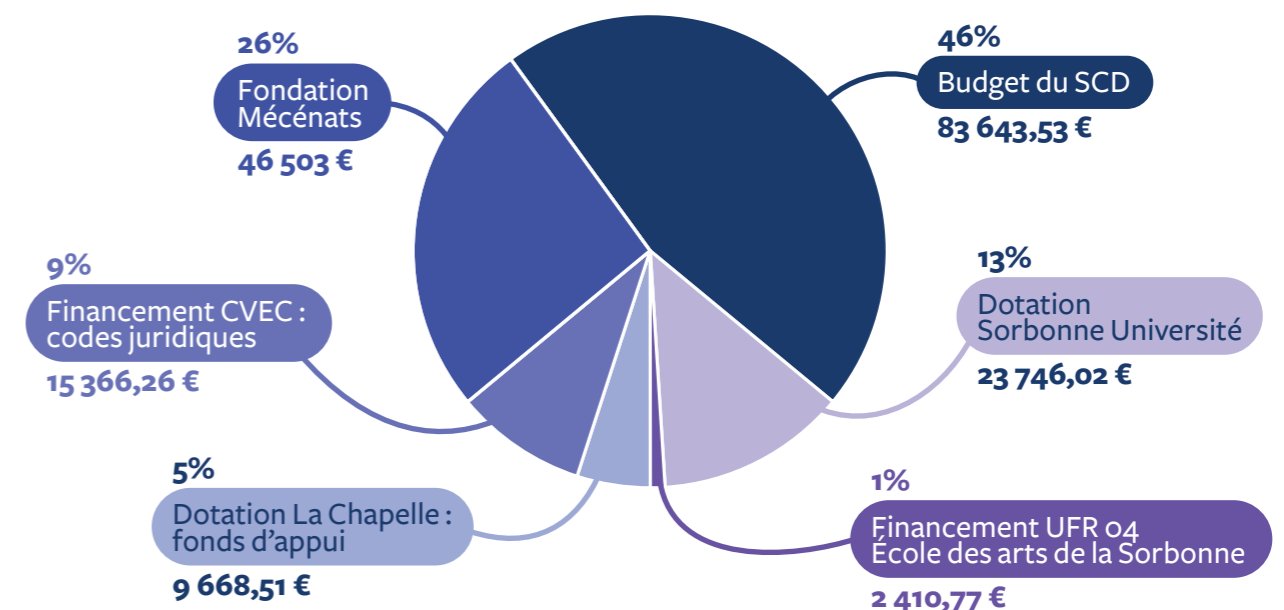
Le SCD a sollicité un financement CVEC (Contribution de vie étudiante et de campus) afin de garantir l'accès aux codes juridiques, indispensables à la formation des étudiant-es en droit et, par ailleurs, autorisés aux examens dans leur version papier. La baisse de la dotation du SCD risquait en effet de pénaliser fortement les étudiant-es les plus modestes.

La bibliothèque Jean-Claude-Colliard a donc constitué un dossier incluant ses propres besoins et ceux du centre de documentation André-Tunc, bibliothèque de l'IRJS associée au SCD.

La CVEC a répondu positivement et versé au SCD une subvention qui a permis à la bibliothèque Colliard d'acquérir pour son propre compte 376 exemplaires de dix titres de codes (15 366 €) et pour le compte de la bibliothèque Tunc dix titres en seul exemplaire (532 €).



Répartition des dépenses documentaires par budget en 2025



## Des sources complémentaires de financement

L'UFR 04 (Arts plastiques, cinéma et audiovisuel, design, esthétique, direction de projets ou établissements culturels) a contribué aux acquisitions en début d'année 2025. Des commandes d'ouvrages ont pu être réalisées par la bibliothèque de l'École des arts de la Sorbonne, pour une dépense documentaire s'élevant à 2 411 €.

Selon une convention signée en 2001 entre l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université, la bibliothèque Ernest-Lavisse reçoit une dotation annuelle de cette dernière destinée notamment aux acquisitions documentaires, en contrepartie de l'accueil de ses étudiant-es agrégatifs d'histoire et géographie. En 2025, des acquisitions s'élevant à 23 746 € ont pu être réalisées sur cette dotation.

Une enveloppe de 10 000 € de dotation récurrente provenant du budget de l'université est destinée à développer les fonds d'appui en droit, économie et gestion de la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler. Elle permet également de développer des fonds pour répondre aux besoins des nouveaux publics du campus La Chapelle, notamment les étudiant-es des masters de Démographie. En 2025, cette dotation a aussi servi à compléter les fonds d'appui en sciences humaines et sociales de la bibliothèque Pierre-Mendès-France.

# Chantiers sur les collections

## Préparation du déménagement vers la bibliothèque Hélène-Ahrweiler

L'année 2025 a marqué la dernière étape de la préparation du déménagement des collections de sciences humaines et sociales de la bibliothèque PMF vers la nouvelle bibliothèque Hélène-Ahrweiler. Certains chantiers documentaires entamés en 2024, comme le récolement informatisé des collections du libre-accès et le désherbage des magasins, ont été terminés en 2025.

### Mise en place du marché de déménagement

Un marché portant sur le déménagement des collections a été initié fin 2024 et a abouti à la désignation d'un prestataire à l'automne 2025. La conduite de ce marché a nécessité un travail conséquent, mobilisant plusieurs agent-es de la bibliothèque Pierre-Mendès-France (services des Pôles documentaires et de la Gestion matérielle des collections), avec l'appui du service des achats de la Direction des affaires financières et du budget de l'université. Les besoins portaient sur le transfert des collections (2 200 mètres linéaires de documents en sciences humaines et sociales), le déplacement de mobiliers spécifiques (meubles de stockage de cartes), ainsi que le démontage, l'évacuation ou la réinstallation d'étagères et de rayonnages existants au sein de la bibliothèque Pierre-Mendès-France.

### Plans de réimplantation des collections

La disposition des collections dans les rayonnages de la future bibliothèque a été préparée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, à partir des métrages réalisés annuellement par le service de la gestion matérielle des collections, la responsable du service des Pôles documentaires a pu répartir par grands blocs les principaux secteurs documentaires dans les espaces. Il a également fallu tenir compte de certaines contraintes matérielles telles que la hauteur souvent plus importante des ouvrages d'art et la possibilité — ou non — d'augmenter la taille entre les étagères.

Même avec un linéaire disponible total très important, il ne suffit pas de disposer les collections seulement selon des critères de place. Une attention particulière a été portée à la cohérence pour les lecteurs, par exemple en évitant de diviser un même secteur documentaire entre deux espaces.

Ainsi, il a été décidé de rassembler au rez-de-chaussée l'histoire, la philosophie, les langues, la littérature et le cinéma ; tandis que l'histoire de l'art et l'archéologie occuperaient tout le premier étage et que les sciences sociales et la géographie se partageraient le deuxième étage.

Après validation de ce plan d'implantation général par le groupe de travail interne au SCD, chaque gestionnaire de collection a préparé l'implantation détaillée de chaque secteur documentaire, par cote.

Les 2 200 mètres linéaires de collections de sciences humaines et sociales ont ainsi été répartis sur des plans destinés à faciliter ensuite le travail des déménageurs en leur indiquant exactement la destination de chaque segment de collection.

La bibliothèque PMF a aussi fait l'objet d'un travail sur la réimplantation des collections en anticipation du déménagement des ouvrages et périodiques de SHS. L'objectif était de redéployer les collections d'économie, gestion, mathématiques et informatique sur deux salles au lieu d'une, de préparer le démontage du mobilier excédentaire et de préparer le réaménagement des salles de lecture, en coopération avec le GT PMF et le Département des services aux publics.

### Constitution des fonds d'appui

Une autre dimension importante de la préparation du déménagement a été la répartition des collections existantes et le développement de certains fonds, notamment le fonds de langues et les fonds dits « d'appui ». Ces fonds d'appui visent à proposer un service de proximité aux étudiant-es sur les différents campus. Il s'agit notamment de fournir des ressources documentaires aux étudiant-es en double cursus et de répondre aux besoins d'enseignements interdisciplinaires ou de « mineures » dans certaines formations, ainsi que d'assurer une documentation de base dans des disciplines enseignées sur d'autres campus de l'université. Ces fonds associent des ressources fondamentales relevant de chacune des disciplines concernées (essentiellement des ouvrages méthodologiques, des manuels et des ouvrages de référence). Leur développement repose principalement sur les recommandations des équipes pédagogiques. Le service des pôles documentaires a ainsi travaillé au développement de fonds d'appui en droit et en économie-gestion pour la bibliothèque Ahrweiler, et en sciences humaines et sociales pour la bibliothèque PMF.

Les gestionnaires de collection ont réparti les exemplaires existants entre les deux bibliothèques. Un travail particulier a été fourni concernant le fonds de langues, qui a été redéployé entre les deux sites en fonction des enseignements dispensés par le Département des Langues.

Des acquisitions ont aussi été réalisées afin d'étoffer ces fonds d'appui et pour constituer de nouveaux segments de collection destinés à répondre aux besoins de nouveaux publics, en particulier avec l'arrivée des étudiant-es des Masters de démographie de l'IDUP sur le campus La Chapelle.

Les fonds d'appui, tout comme les fonds de langues et de démographie, seront amenés à évoluer dans les prochaines années en fonction des usages et des enseignements dispensés sur les différents sites.

### Acquisitions liées au déménagement des collections de sciences humaines et sociales

	Titres	Exemplaires	Montant (€)
<b>Fonds d'appui Sciences humaines et sociales</b> 📍 BU Pierre-Mendès-France	184	195	3 426
<b>Fonds d'appui Économie-gestion</b> 📍 BU Hélène-Ahrweiler	150	163	3 634
<b>Fonds d'appui Droit</b> 📍 BU Hélène-Ahrweiler	29	34	829
<b>Création d'un fonds Démographie</b> 📍 BU Hélène-Ahrweiler	108	108	2 021

### Actualisation des catalogues Mikado et Sudoc

Enfin, un travail conjoint entre les départements de la politique documentaire et de l'informatique documentaire a été mené pour anticiper la mise à jour du catalogue à mettre en œuvre au moment du transfert des collections. Les responsables des pôles documentaires et du service des Périodiques ont préparé toutes les futures localisations des différents segments de collection dans les deux bibliothèques et en ont établi une liste détaillée. Le service du catalogue a ainsi pu préparer en amont du déménagement le paramétrage nécessaire à l'actualisation des données mises à disposition du public.

## Renouvellement du marché de monographies imprimées

En 2025, la responsable du département de la politique documentaire du SCD a piloté le renouvellement du marché de fourniture des monographies, en travaillant étroitement avec les équipes du SCD, des bibliothèques interuniversitaires de la Sorbonne et Cujas, ainsi qu'avec le service des achats de la Direction des affaires financières et du budget, qui a accompagné l'ensemble de la démarche.

Ce travail collectif a permis d'aboutir à la **notification du nouveau marché en janvier 2026**. Il prend la suite du marché 21M27 et concerne l'achat de monographies imprimées, suites et collections, françaises et étrangères, pour l'ensemble de l'université Paris 1.

Ce marché s'adresse aux bibliothèques et à toutes les composantes de l'université amenées à acquérir de la documentation. La présence de plusieurs lots, aux montants très variables, permet de répondre à la diversité des besoins : d'un côté, des ouvrages de niveau enseignement, principalement destinés aux bibliothèques du SCD et à un public majoritairement composé d'étudiant·es de licence ; de l'autre, des ressources plus spécialisées, distribuées à l'étranger, pour les bibliothèques interuniversitaires de la Sorbonne et Cujas ainsi que pour les bibliothèques de recherche.



### FOCUS

#### Arbitrages des abonnements en prévision de 2026

Lors de la baisse budgétaire drastique de janvier 2025, les périodiques imprimés et les ressources électroniques n'ont pas subi de coupures de leurs abonnements car des engagements avec les prestataires et les éditeurs avaient déjà été pris en décembre 2024 ; le SCD se devait de les honorer. Au printemps 2025, la direction du SCD a sollicité les services concernés pour qu'ils révisent leurs engagements afin de contribuer au nouvel équilibre budgétaire.

Pour les ressources électroniques, les données statistiques d'usages ont permis de cibler les ressources candidates au désabonnement. Les décisions ont été prises ensuite à l'échelle des directions des bibliothèques de la BIS, de Cujas et du SCD pour les ressources mutualisées, Wiley et Taylor & Francis à titre d'exemple. Le second critère retenu était de ne pas «toucher» au cœur des collections et de préserver les abonnements aux ressources incontournables comme Cairn et Europresse. Ce sont donc les revues ou les titres isolés numériques qui ont quitté le portefeuille du SCD (New York Times, EU Law Live, etc.).

Pour les périodiques, un travail important de vérification des titres a été effectué en 2025. À la suite de ce travail, plusieurs critères de sélection ont été retenus pour les réabonnements. Les titres les plus consultés et empruntés ont été conservés ainsi que ceux appartenant à un PGP (Plan de Gestion des Périodiques). De même les titres demandés par les enseignants-chercheurs ainsi que la presse ont été maintenus. En revanche, lorsque plusieurs abonnements existaient au sein du SCD, un seul a été conservé sauf si ce titre était essentiel pour la bibliothèque. Enfin, le critère le plus important pour un désabonnement a été la présence du titre dans une base de données considérée comme essentielle (Cairn, Europresse, Dalloz). L'ensemble des propositions de désabonnements a été soumis aux responsables des différentes bibliothèques du SCD et aux chargé·es de collections. Une fois validées, les demandes ont pu être transmises aux fournisseurs. Les dépenses prévues pour 2026 vont baisser de 40 % par rapport à 2025. Cependant, l'offre documentaire sera presque équivalente, grâce aux nombreux titres accessibles dans les bases de données.

## Dons et appel aux dons

En 2025, dans un contexte budgétaire particulièrement contraint, le SCD a été amené, de manière inédite, à **solliciter le soutien des enseignants-chercheurs**. Ainsi, les professeurs ayant récemment publié ont été invités à offrir un exemplaire de leurs travaux à l'une des bibliothèques du SCD. Cette démarche visait à maintenir l'accès à une documentation actualisée pour les usagers et usagères, à renforcer la visibilité des publications auprès de la communauté universitaire et à valoriser la production scientifique de l'établissement. Le SCD remercie chaleureusement les enseignant·es qui lui ont fait don de leurs ouvrages, désormais dans les rayons au bénéfice des étudiant·es.

### Le don Fromont à la bibliothèque Colliard

Professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (1988-2001), puis professeur émérite à partir de 2001, monsieur Michel Fromont, grand professeur de droit public comparé et le spécialiste français du droit public allemand, avait donné une partie de sa bibliothèque à l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne. Ce *fonds Fromont* fut intégré en 2019 aux collections de la bibliothèque Jean-Claude-Colliard. Depuis, le professeur Fromont passait régulièrement à la bibliothèque déposer quelques ouvrages. En 2025, par l'entremise du professeur David Capitant, la bibliothèque prenait contact avec madame Fromont : une équipe de bibliothécaires a pu ainsi sélectionner à son domicile les derniers ouvrages dont s'était enrichie la bibliothèque personnelle du professeur, portant ainsi ce don à un total de 708 titres. Quelques jours après notre passage, nous apprenions le décès du professeur Fromont.

### Le don Lageira à la bibliothèque de l'EAS

Jacinto Lageira, professeur en philosophie de l'art et en esthétique à l'université Paris 1, chercheur à l'Institut ACTE et critique d'art, a fait don au SCD d'une partie de sa collection privée. Le don était constitué principalement de catalogues d'expositions contemporaines, de monographies d'artistes et d'essais en esthétique. En 2025, sur 591 titres confiés, 181 titres sont entrés dans les collections de la bibliothèque. La sélection s'est effectuée en collaboration avec des enseignant·es des différentes disciplines de l'EAS dans l'objectif d'enrichir nos collections sans créer de doublons. Puis, 65 titres ont été donnés à la BU Ahrweiler. Grâce au réseau *bib.arts* (INHA), 55 autres titres ont été donnés à des bibliothèques d'art : INHA, musée du Louvre, collection Pinault, musée Rodin, musée Marc Chagall, Manufactures nationale Sèvres & Mobilier national. Le reste des livres a été donné aux étudiant·es de l'École des arts de la Sorbonne lors de la bourse aux livres annuelle proposée par la bibliothèque.

### Mission Bibliothèques de droit



### FOCUS

La mission «Les collections en droit et leurs usages dans les bibliothèques universitaires d'Île-de-France» a été conduite en 2025 par Magali Roques, bibliothécaire, pour évaluer la place prise par la bibliothèque Jean-Claude-Colliard, six ans après son ouverture. Il s'est agi principalement de rassembler des documents de référence, de comparer des données d'activités, et de recueillir des témoignages de professionnels pour nourrir les réflexions à venir sur l'évolution des collections et de l'offre de services de la bibliothèque Colliard.

Trois lignes de force se sont dégagées. D'abord, les usagers des bibliothèques universitaires juridiques, en particulier du Quartier Latin, sont multi-fréquentants, ce qui invite ces bibliothèques à travailler en réseau : c'est un point important pour la bibliothèque Colliard, qui avec environ 500 places, a une capacité d'accueil limitée. Ensuite, cette bibliothèque a pour spécificité de proposer des espaces réservés aux doctorant·es et enseignants-chercheurs, très appréciés de ses usagers, qui appelle une approche différenciée de son offre et de ses services. Enfin, la comparaison entre les différents plans de développement des collections a conduit à des propositions d'évolution de l'organisation des collections à la bibliothèque Colliard.

# Au cœur d'une négociation Couperin

**Le Consortium Couperin est un consortium unifié des établissements universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques.**

L'une des missions du consortium Couperin est d'évaluer, négocier et organiser l'achat au meilleur prix au profit de ses membres de produits documentaires numériques. 120 bibliothécaires volontaires négocient, souvent en binôme, les 283 ressources proposées au « catalogue » Couperin. Le consortium met à disposition des négociateurs une boîte à outil constituée d'une **Lettre de cadrage** révisée annuellement qui leur permet de connaître les orientations et les consignes de négociation, la **Lettre d'accord** qui formalise la relation commerciale entre Couperin et l'éditeur et une **Licence-type**.

C'est munies de ces viatiques qu'en janvier 2025, Fanny Duprilot (université Paris Cité), Gaid Thirion (université de Bordeaux) et Marie Germain (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ont entamé la négociation avec Cambridge University Press (CUP). Il s'agissait de pérenniser le précédent accord (2022-2025), l'un des premiers accords dits « transformants » négocié au niveau national. Cet accord comportait un volet Lecture et un volet Publication. En résumé, un accès illimité à la *Full Collection* et la possibilité pour les chercheurs et chercheuses des établissements abonnés de publier sans frais dans les revues Hybrides et *Gold Open Access*. Cambridge mène une politique du *e-only*, c'est-à-dire qu'il bascule l'ensemble de son portefeuille de revues en format numérique et supprime au fur et à mesure les versions imprimées. C'est une phase de transition pour CUP qui souhaite désormais basculer son chiffre d'affaires sur les publications des chercheurs et chercheuses de chaque établissement abonné et non plus sur le chiffre d'affaires des abonnements imprimés. Avant d'entamer la nouvelle négociation, les négociatrices ont sondé les établissements afin de recueillir leur appréciation du précédent accord et pour connaître le contexte financier des abonnés. Les réponses ont permis d'entamer la négociation avec des éléments solides et concrets.

Le *round* de négociation a débuté en mars et s'est achevé à la mi-décembre 2025. Les négociatrices ont travaillé sur trois propositions tarifaires. Les échanges avec la commerciale francophone ont été fluides, ce qui facilite les nombreux allers et retours avec l'éditeur. Le parcours de négociation est jalonné de synthèses régulières avec le Département des négociations de Couperin et la cheffe du pôle SHS, ce qui permet de valider certains points ou au contraire de demander des précisions à Cambridge. En octobre, un sondage a permis de valider les avancées mais, bien que l'éditeur se fasse insistant, il n'a pas été possible de diffuser l'offre au moment du Congrès de l'ADBU qui permet souvent des échanges commerciaux avec les directeurs de bibliothèques. Une fois l'accord atteint, il revient aux négociateurs de finaliser l'aspect administratif.

Il s'agit d'un travail de longue haleine parfois chronophage mais lorsque l'accord est conclu, les négociateurs ressentent une grande satisfaction professionnelle puisqu'ils travaillent pour l'ensemble de la communauté universitaire et pour la bibliodiversité qui permet aux établissements de mener une politique documentaire numérique à des conditions tarifaires intéressantes intégrant des modalités cadrées à l'échelle nationale.

## Liens

Consortium Couperin

<https://www.couperin.org/>

Lettre de cadrage

<https://www.couperin.org/negociations/ressources/lettre-de-cadrage-negociations-2024-pour-les-accords-2025/>

Lettre d'accord

<https://www.couperin.org/negociations/lettre-daccord/>

Licence-type

<https://www.couperin.org/negociations/ressources/licence-type/>



# Le mécénat à l'université Paris 1

avec Anne Levade,  
présidente de la Fondation de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



## Pouvez-vous présenter la Fondation Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ses missions ?

**Anne Levade** · Précisons d'abord que la Fondation Paris 1 Panthéon-Sorbonne, créée en 2017, ne dispose pas de la personnalité juridique et est une fondation universitaire. Elle ne bénéficie pas de financement direct de l'université et repose exclusivement sur une dotation initiale apportée par ses deux membres fondateurs, ACCOR et AFER, ainsi que sur le mécénat public et privé. Elle est administrée par un conseil de gestion composé de douze membres, que je préside. Sa mission est de développer et d'accompagner des projets portés par les enseignants-chercheurs, les chercheurs, les étudiants et l'université. Nous sommes également attentifs à la valorisation du patrimoine qui fait partie intégrante de l'identité de Paris 1. Concrètement, la Fondation sert d'interface entre l'université et des partenaires privés ou philanthropiques. On peut dire qu'elle est à la fois un outil de développement, de coordination et de confiance.

## Dans quel contexte cette opération a-t-elle été mise en place ?

**A. L.** · Cette opération s'inscrit dans le contexte des restrictions budgétaires importantes qu'a connues l'université en 2025. Lors d'une réunion des composantes, nous avons été alertés par une intervention de François Nawrocki, directeur du SCD : le SCD s'était déjà engagé dans le renouvellement de ses abonnements en 2024, ce qui limitait fortement en 2025 les possibilités d'achat d'ouvrages imprimés. Dans ce contexte, la question de l'accès aux ressources et de l'équité documentaire s'est rapidement posée. Nous tenions à ce que les étudiants puissent continuer à accéder aux ouvrages nécessaires à leurs études, malgré ces contraintes. L'initiative d'aider le SCD est venue de l'équipe de la Fondation qui s'est mobilisée pour identifier des partenaires et proposer des solutions concrètes.

## Et concrètement ?

**A. L.** · Concrètement, nous avons mené trois opérations de mécénat qui ont permis de développer les collections. D'abord, un don d'ouvrages de Lextenso, sélectionnés par les bibliothécaires et composé en grande partie de nouveautés, a permis d'intégrer 687 exemplaires aux collections à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard, pour une valeur de 21 008 €, et 239 exemplaires à la bibliothèque Pierre-Mendès-France (PMF) pour une valeur de 6 048 €. Ensuite, la bibliothèque de l'École des arts a bénéficié d'un mécénat dédié à des acquisitions sur différents supports, avec un budget global de 20 000 €, couvrant son budget annuel d'acquisitions. Cela a permis de commander 310 ouvrages et 43 DVD en 2025, avec une partie des crédits. Le restant, soit 6 300 €, sera utilisé en 2026. Enfin, un troisième mécène, la société S2T, a soutenu le développement des collections autour du développement durable pour les bibliothèques PMF et Hélène-Ahrweiler, à hauteur de 6 000 €, ce qui a contribué à l'intégration de près de 300 titres.

## Quelles étaient les motivations des mécènes ?

**A. L.** · D'abord, Lextenso a souhaité soutenir l'accès aux ouvrages et contribuer à l'égalité des chances, en permettant des dons en nature de monographies. Dans cet engagement, il y a aussi un attachement au monde du livre, à la transmission des savoirs et à l'université et ses publics, avec laquelle l'éditeur entretient une grande proximité. Leur librairie jouxte l'université. De son côté, la société d'ingénierie S2T s'inscrit dans une relation déjà établie avec la Fondation, puisque nous travaillons avec ce mécène depuis 3 ans. C'est une entreprise engagée sur les enjeux de développement durable, et il y avait une réelle cohérence à orienter une partie de leur

don vers l'acquisition d'ouvrages dans ce domaine. Et enfin, pour la bibliothèque de l'École des arts, il s'agit d'une très belle histoire, puisqu'un grand mécène du monde culturel, qui souhaite rester anonyme, a accepté de flécher une partie d'un don plus global en faveur de la bibliothèque.

## En quoi ces mécénats ont-ils un caractère marquant ?

**A. L.** · Cette opération est particulièrement marquante car c'est la première fois que la Fondation a apporté son soutien au SCD. Elle a permis un enrichissement concret des collections, notamment grâce à des dons en nature importants. Elle met aussi en lumière un aspect essentiel de la vie universitaire, parfois moins visible : la documentation. En somme, elle montre que le mécénat peut contribuer de manière très directe à l'accès aux savoirs.

## Quel rôle la Fondation a-t-elle joué dans la coordination avec les mécènes ?

**A. L.** · Ici, la Fondation a été tête chercheuse pour trouver au plus vite des mécènes ou des partenaires, créer et présenter un projet, rencontrer rapidement les acteurs du secteur et solliciter son réseau. Mais aussi dialoguer avec les mécènes déjà présents à ses côtés, sensibiliser et porter la voix de l'université. Dans cette opération, elle a assuré plusieurs fonctions : la relation avec les donateurs, la formalisation des conventions, la valorisation du don, le fléchage des moyens, ainsi que l'articulation avec les services de l'université et le SCD. C'est précisément cette capacité de coordination qui fait de la Fondation un outil utile à l'université.

## Comment s'est déroulée la collaboration avec le SCD ?

**A. L.** · La collaboration avec le SCD a été étroite, fluide et complémentaire. Les équipes du SCD ont apporté leur expertise pour identifier les besoins et sélectionner les ouvrages. Elles ont su s'adapter avec beaucoup de réactivité. Elles ont également permis de valoriser les différents dons à travers notamment la mention des mécènes dans les catalogues et les outils de recherche documentaire. De son côté, la Fondation a veillé à

rendre possible et fluide la mise en œuvre de l'opération. Enfin, signalons que l'ensemble du processus s'est déroulé dans des délais relativement courts : les premières démarches ont été engagées au printemps 2025, les conventions conclues à l'automne, et les livraisons se sont poursuivies jusqu'au début de l'année 2026.

## Quel bilan tirez-vous de cette opération ?

**A. L.** · Le bilan est très positif. D'abord parce qu'il est concret : les collections ont été enrichies et les besoins documentaires ont pu être mieux couverts, au bénéfice direct de la communauté universitaire. Ensuite, cette opération montre que le mécénat peut trouver pleinement sa place dans le soutien à des fonctions essentielles de l'université, y compris celles qui sont moins visibles mais tout aussi structurantes. Elle met également en évidence l'intérêt d'un travail étroit entre la Fondation, le Service commun de la documentation et les mécènes. Au fond, il s'agit d'une opération à la fois simple dans son objectif et importante dans ses effets, qui ouvre des perspectives intéressantes pour la suite.

*Propos recueillis par Anaïs Scalla  
le 31 mars 2026*





3/

# Auprès des chercheurs

appui à la recherche  
& science ouverte

## Un nouveau département dédié à la recherche

La réflexion collective autour de la réorganisation du SCD a abouti à la création d'un nouveau département de l'accompagnement de la recherche (DAR), officiellement mis en place le 1<sup>er</sup> septembre 2025.

Fort de 22 agent-es réparti-es sur les sept sites du SCD, le DAR regroupe quatre bibliothèques intégrées de niveau recherche (bibliothèque de l'École des Arts de la Sorbonne au centre Saint-Charles, et en Sorbonne les bibliothèques Ernest-Lavisse, François-Cuzin, et Jacques-Lagroye, rassemblées dans le nouveau service des Bibliothèques intégrées en Sorbonne, le SBIES), un nouveau service de la Formation aux chercheurs (SFC), un service, nouveau lui aussi, d'Appui aux bibliothèques associées (SABA) intervenant en proximité des bibliothèques associées d'histoire, et enfin le service d'Appui à la recherche et à la science ouverte (SARSO).

La logique est en effet de regrouper au sein d'un même département tous les acteurs du soutien à la recherche du SCD, pour renforcer sa capacité de portage de projet, accroître sa visibilité et ainsi le confirmer comme un interlocuteur reconnu et incontournable des nombreux autres acteurs de la recherche, au sein de Paris 1 et des écosystèmes franciliens et nationaux.

## La Semaine des données de la recherche 2025

Du 2 au 6 juin 2025 s'est déroulée la troisième édition de la Semaine des données de la recherche, sous le signe du renforcement du réseau et des partenariats.

L'événement est organisé conjointement par le Service commun de la documentation (SCD) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, la direction des Bibliothèques Universitaires (DBU) et la Direction de la Recherche, de la Valorisation et des Études Doctorales (DIRVED) de l'université Sorbonne Nouvelle, dans le cadre institutionnel de Sorbonne Alliance. À cet égard, il témoigne de la solide collaboration développée autour du projet d'atelier de la donnée **CoDataSorb**.

Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Nouvelle sont les établissements porteurs de ce dispositif qui inclut également l'INALCO et bientôt l'ESCP. CoDataSorb s'inscrit dans un maillage de collaborations croisées qui associent la BIS, la BIU Cujas, le GIP BULAC, l'Humathèque de Condorcet, la Bibliothèque Sainte-Geneviève, la MSH Mondes ainsi que quatre ateliers de la donnée d'Île-de-France, labellisés ou en projet (Condorcet, Nanterre, Seine-Saint-Denis, Paris Cité).

La semaine des données de la recherche a offert l'occasion de dresser un bilan des actions engagées, avec en point d'orgue l'inscription de l'atelier en **trajectoire de labellisation** par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace en janvier 2025. Plus largement, le programme fut ponctué par un atelier et une opération **HALathon** (voir page 37), un ensemble de tables rondes et conférences ainsi qu'une matinée thématique au centre Panthéon le mercredi, autour de la présentation de plusieurs projets de recherche avec pour prisme la gestion de leurs données.

Cette année, la cellule de coordination organisatrice de l'événement avait retenu le thème de la réutilisation des données afin d'illustrer la problématique suivante : gérer, stocker et archiver ses données certes, mais **pour quel usage et quel réemploi** dans le respect des **principes FAIR** (« aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire ») ?

Les interventions variées de personnels d'appui, expert-es, chercheurs et chercheuses de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, USN, MSH Mondes, BIS, BIU Cujas, GIP BULAC ont documenté de façon concrète la manière dont la communauté de la recherche peut sécuriser et décrire les données d'un projet afin que celles-ci soient plus visibles, plus découvrables et par conséquent réutilisables par d'autres équipes.

L'exemple de la **PUDN** — plateforme universitaire de données de Nanterre — sur laquelle Paris 1 Panthéon-Sorbonne dispose désormais d'une antenne et qui accompagne nos doctorant-es et enseignants-chercheurs dans l'utilisation de données quantitatives a été particulièrement mis en avant. La PUDN s'inscrit dans l'environnement de l'infrastructure nationale pour les données et les méthodes en SHS quantitatives **Progedo**.

Enfin la matinée professionnelle du vendredi matin en Salle des Conseils du centre Panthéon a permis de clôturer la semaine en présence des correspondants et correspondantes CoDataSorb et science ouverte des laboratoires et bibliothèques, dont la présence nombreuse a attesté la vigueur et le dynamisme du réseau interne constitué au sein de Paris 1 autour des enjeux de visibilité, d'accessibilité et d'ouverture de la science.

### Liens

CoDataSorb · <https://sorbonne-alliance.panthéonsorbonne.fr/codatasorb>

HALathon · <https://bibliotheques.panthéonsorbonne.fr/evenements/halathon-2025>

Principes FAIR · <https://www.ccsd.cnrs.fr/principes-fair/>

PUDN · <https://www.mshmondes.cnrs.fr/accompagnement/dhune/pudn/>

Progedo · <https://www.progedo.fr/>



# Cycladoc : l'accompagnement sur la route du doctorat

Le programme de formation Cycladoc s'adresse aux doctorant·es, à tous les stades de leurs recherches, en fonction de leurs besoins, et se déroule autant en ligne qu'en présentiel dans les bibliothèques du SCD.

## EN BREF

Formations dispensées par **16** formateurs et formatrices >> **34** séances de formation

**453** étudiant·es inscrit·es >> **348** étudiant·es formé·es

### 1 Le kit de survie du début de doctorat

- a · Zotero
- b · Les indispensables
- c · Boîte à outils de l'organisation de la thèse
- d · Introduction à la science ouverte
- e · Initiation à la gestion des données de la recherche

**19** sessions **57** heures  
**79%** de présence

### 2 Se former à la recherche par le doctorat

- a · La veille informationnelle
- b · Circuit de soumission et de publication
- c · Organiser, nommer et classer ses données
- d · Découvrir des entrepôts de données

**3** sessions **9** heures  
**82%** de présence

### 3 En route pour la soutenance

- a · Les images dans la thèse
- b · Qu'est-ce qu'une archive ouverte ?
- c · Dépôt dans HAL
- d · Comment rédiger un PGD ? (Plan de gestion des données)
- e · Écosystème de l'évaluation
- f · Les données personnelles dans la thèse

**6** sessions **13** heures  
**79%** de présence

### 4 Soutenir et devenir docteur·e

- a · Déposer, diffuser et valoriser sa thèse
- b · Identifiants chercheurs et visibilité numérique
- c · Création de l'IdHAL et de l'ORCID
- d · La fouille de texte, TDM
- e · Qu'est-ce qu'un Data Paper ?
- f · Conseils à la rédaction ou relecture de PGD
- g · Déposer des jeux de données dans Nakala
- h · Déposer des jeux de données dans Recherche Data Gouv

**6** sessions **21** heures  
**63%** de présence

# HALathon 2025

L'année 2025 a été marquée par le renforcement de l'animation autour de l'archive ouverte HAL et par une collaboration accrue avec les unités de recherche de l'université. Dans ce cadre, un HALathon, marathon d'enrichissement de l'archive, a été organisé au mois de mai en amont de la semaine des données de la recherche.

Organisé conjointement par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université Sorbonne Nouvelle, cet événement a constitué un temps de mobilisation collective visant à encourager les dépôts dans HAL. Relayée dans les laboratoires, l'opération s'est appuyée sur un travail préparatoire de repérage de notices déjà présentes dans HAL mais dépourvues de fichier. Pour chaque unité de recherche, une liste ciblée a été transmise aux référent·es HAL afin de faciliter l'identification des publications à compléter. Une journée de conclusion s'est tenue le 2 juin au centre Panthéon, en ouverture de la semaine des données de la recherche, pour dresser un bilan de l'opération et échanger avec référent·es et déposant·es.

Le HALathon a permis d'atteindre 692 dépôts au mois de mai, soit une augmentation de 40 % par rapport au mois d'avril.

Cette dynamique s'appuie sur le réseau des référent·es HAL, composé de 38 personnes au sein des unités de recherche et coordonné par l'équipe d'administrateurs HAL du SCD-DAR-SARSO. Ce réseau joue un rôle essentiel dans l'accompagnement de proximité des chercheurs et chercheuses et dans l'entretien de la base : signalement des publications, aide au dépôt et maintien des structures de recherche dans le référentiel des autorités AuréHAL.

Un accent particulier a été mis cette année sur l'enrichissement et l'alignement des identifiants chercheurs. Ce travail, mené conjointement par le SCD et les référent·es HAL, vise à améliorer la qualité des autorités en favorisant la création et l'alignement des identifiants IdHAL, IdRef et ORCID, contribuant ainsi à une meilleure visibilité des productions scientifiques et à une fiabilisation des données. Il s'accompagne d'un travail de curation des notices (fusion des doublons d'auteurs, enrichissement des métadonnées). La création d'identifiants ORCID, identifiant pérenne international, constitue par ailleurs un axe fort du SARSO, notamment à travers les actions de formation proposées aux chercheurs et chercheuses.

Ces actions témoignent d'un travail collaboratif étroit entre le SCD et les unités de recherche, visant à la fois à accroître le volume des dépôts et améliorer la qualité des données dans HAL. L'animation du réseau des référent·es et l'attention portée aux identifiants pérennes constituent désormais des axes structurants pour accompagner durablement les chercheurs et chercheuses dans leurs pratiques de diffusion en accès ouvert.

## Bilan du HALathon 2025

**687** identifiants IdRef ajoutés

**215** ORCID créés ou enregistrés

**529** fusions d'auteurs en doublon

**8 315** dépôts, dont **3 533** en accès ouvert

# Expertise numérique et science ouverte · ENSO

**Né d'une sollicitation du pôle projet de la D2P en décembre 2023, ENSO a une ambition claire : mieux structurer et coordonner l'appui à la recherche au sein de l'université.**

Jusqu'alors, de nombreuses expertises existaient, mais étaient réparties entre plusieurs directions, services et composantes. ENSO a permis de les fédérer dans une **organisation transversale**, pensée pour être plus accessible aux chercheurs et chercheuses. Officiellement déployé depuis octobre 2024, le dispositif rassemble des expertises issues de plusieurs directions et services, principalement de la DRIS (CSIINR) et du SCD (DAR-SARSO).

Ainsi, ENSO mobilise des compétences issues de nombreux services, couvrant la science ouverte, les infrastructures numériques, le cadre juridique, la sécurité informatique, la gestion de projet et, plus récemment, les usages de l'intelligence artificielle en sciences humaines et sociales (SHS). Cette organisation collective permet d'éviter aux chercheurs et chercheuses de naviguer seul-es entre des interlocuteurs multiples et offre une porte d'entrée unique pour les guider. En centralisant les expertises, ENSO permet de sécuriser les projets, de faciliter leur montage et de renforcer leur visibilité.

Les projets de recherche intègrent désormais des volumes croissants de données, des outils numériques variés et doivent répondre à certaines exigences notamment en matière de plans de gestion de données, de **principes FAIR**, de RGPD ou de cybersécurité. C'est pour répondre à ces nouveaux besoins et enjeux qu'a été conçu ENSO, de façon à accompagner au mieux les chercheurs et chercheuses à toutes les étapes du cycle de vie d'un projet dès sa conception, qu'il soit financé ou non.

Les services offerts par ce dispositif couvrent **six grands domaines** allant de la science ouverte aux choix technologiques et infrastructures, à tout ce qui touche de près ou de loin aux questions de ressources humaines, budget et gestion de projet numérique, au cadre juridique, l'intelligence artificielle ou encore la sécurité numérique.

Parmi les modalités d'action d'ENSO, les permanences mensuelles occupent une place centrale. Menées conjointement avec les correspondants en laboratoires de **CoDataSorb** (atelier de la donnée en trajectoire de labellisation des établissements de Sorbonne Alliance depuis la rentrée 2025), elles constituent un premier point de contact simple et direct avec les experts du dispositif et visent à orienter, conseiller et apporter un appui rapide sur les aspects numériques et science ouverte des projets. Les chercheurs et chercheuses peuvent y venir avec une question précise ou un projet encore en cours de définition, avec ou sans rendez-vous préalable.

Les permanences rassemblent des chercheurs et chercheuses aux profils et projets variés. Les échanges permettent d'identifier des besoins très concrets en matière de gestion des données, de solutions numériques et de diffusion des résultats.

À travers ENSO, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne poursuit une ambition claire : faciliter la vie des équipes de recherche, sécuriser les projets et renforcer leur visibilité, tout en favorisant l'innovation numérique en sciences humaines et sociales. Les permanences illustrent pleinement cette dynamique. Elles traduisent la volonté de proposer un accompagnement de proximité, réactif et adapté aux réalités des chercheurs et chercheuses, et de faire d'ENSO un réflexe naturel pour toute question liée au numérique et à la science ouverte.

## Liens

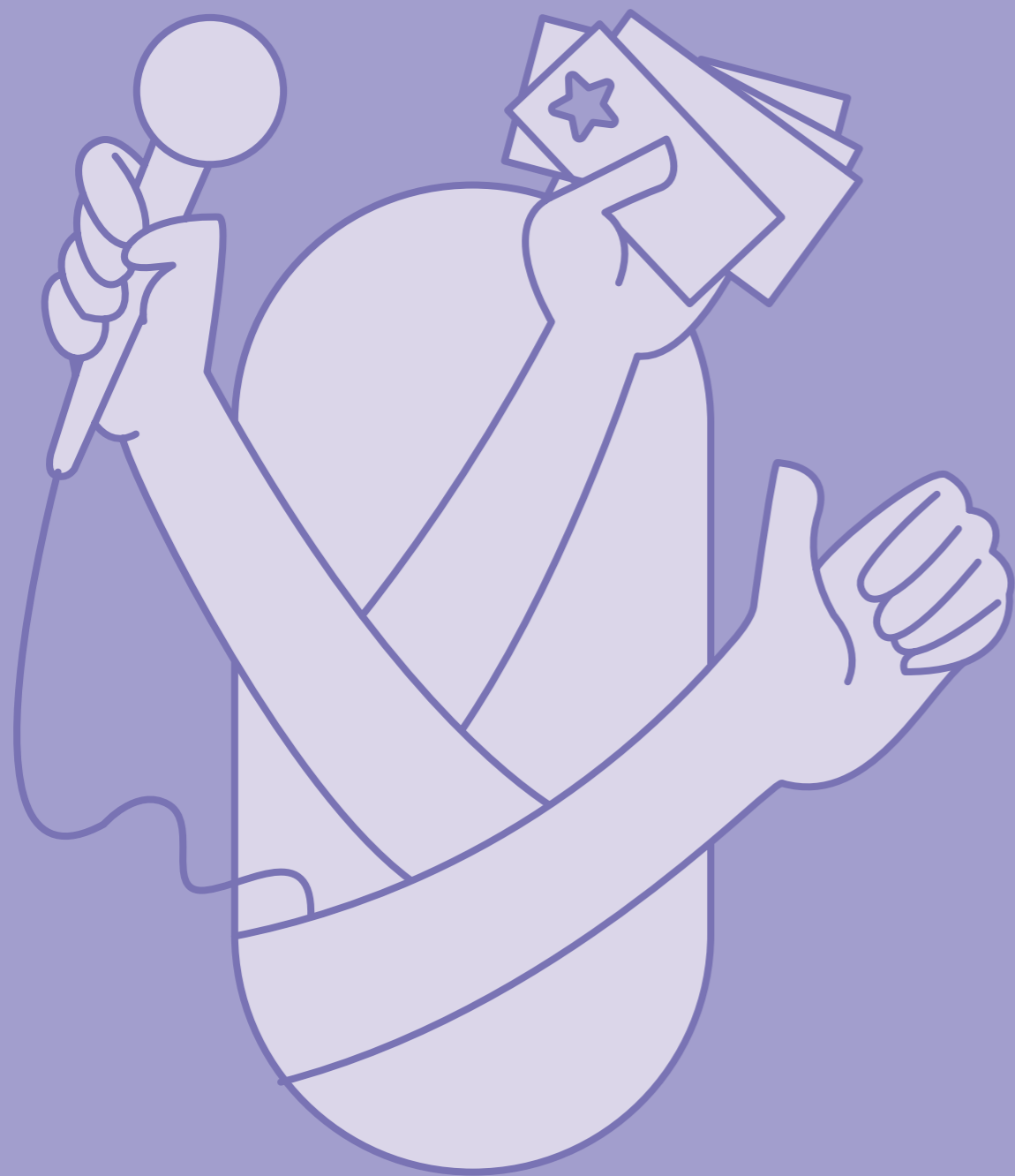
### Principes FAIR

<https://www.ccsd.cnrs.fr/principes-fair/>

### CoDataSorb

<https://sorbonne-alliance.pantheonsorbonne.fr/codatasorb>





# 4/ Demandez le programme !

action culturelle &  
scientifique

**Amigurumi**  
編みぐるみ  
Petite création faite à la main en crochet, originaire du Japon.

Les bibliothèques du Service commun de la documentation ne sont pas seulement des lieux d'étude, de recherche et de concentration. Elles sont aussi des espaces de découverte, de dialogue et de respiration, où l'on peut prendre le temps de rencontrer une œuvre, des idées, des personnes désireuses de partager leur savoir et leur expérience.

Tout au long de l'année, les équipes du SCD proposent conférences, expositions, rencontres autour d'un livre, salons philosophiques et animations plus ludiques, qui invitent les publics à explorer d'autres horizons. Ces rendez-vous, scientifiques, culturels ou simplement conviviaux, renforcent les liens entre les bibliothèques et leurs usagers et usagères, tout en faisant de ces lieux des espaces vivants, ouverts sur la création et sur les savoirs.

Qu'il s'agisse d'écouter un chercheur ou une chercheuse, de participer à une chasse au trésor ou de découvrir une exposition, ces moments ponctuent l'année et rappellent que les bibliothèques sont aussi des lieux de curiosité, de culture et de vie.

# Chasse aux cadeaux : les amigurumis

La bibliothèque Pierre-Mendès-France a organisé deux chasses aux amigurumis, en octobre puis en décembre. Cette année, une modalité spécifique de participation a également été imaginée pour les personnels.

Ces jeux ont pour objectif d'encourager les étudiant-es à découvrir et à utiliser les différents outils et services de la bibliothèque. Il s'agissait donc de concevoir, en parallèle, une formule pertinente et utile pour les agent-es. C'est dans cet esprit que les animations suivantes ont été proposées.

## 31 octobre : le festival des chauves-souris

À l'occasion d'Halloween, sept petites chauves-souris étaient à gagner.

Pour les étudiant-es, cinq tickets gagnants avaient été dissimulés dans des ouvrages dont la cote commençait par « BAT ».

Pour le personnel, un tirage au sort a été organisé le même jour. Les agent-es disposaient d'une semaine pour participer, avec un maximum de cinq contributions par personne. Le principe : inventer un titre de film d'horreur se déroulant à la bibliothèque, puis l'afficher sur un tableau dédié.

Cette activité a permis de créer un moment de cohésion, chacun prenant part à un projet commun, tout en offrant un espace ludique pour exprimer — voire désamorcer — certaines tensions du quotidien.

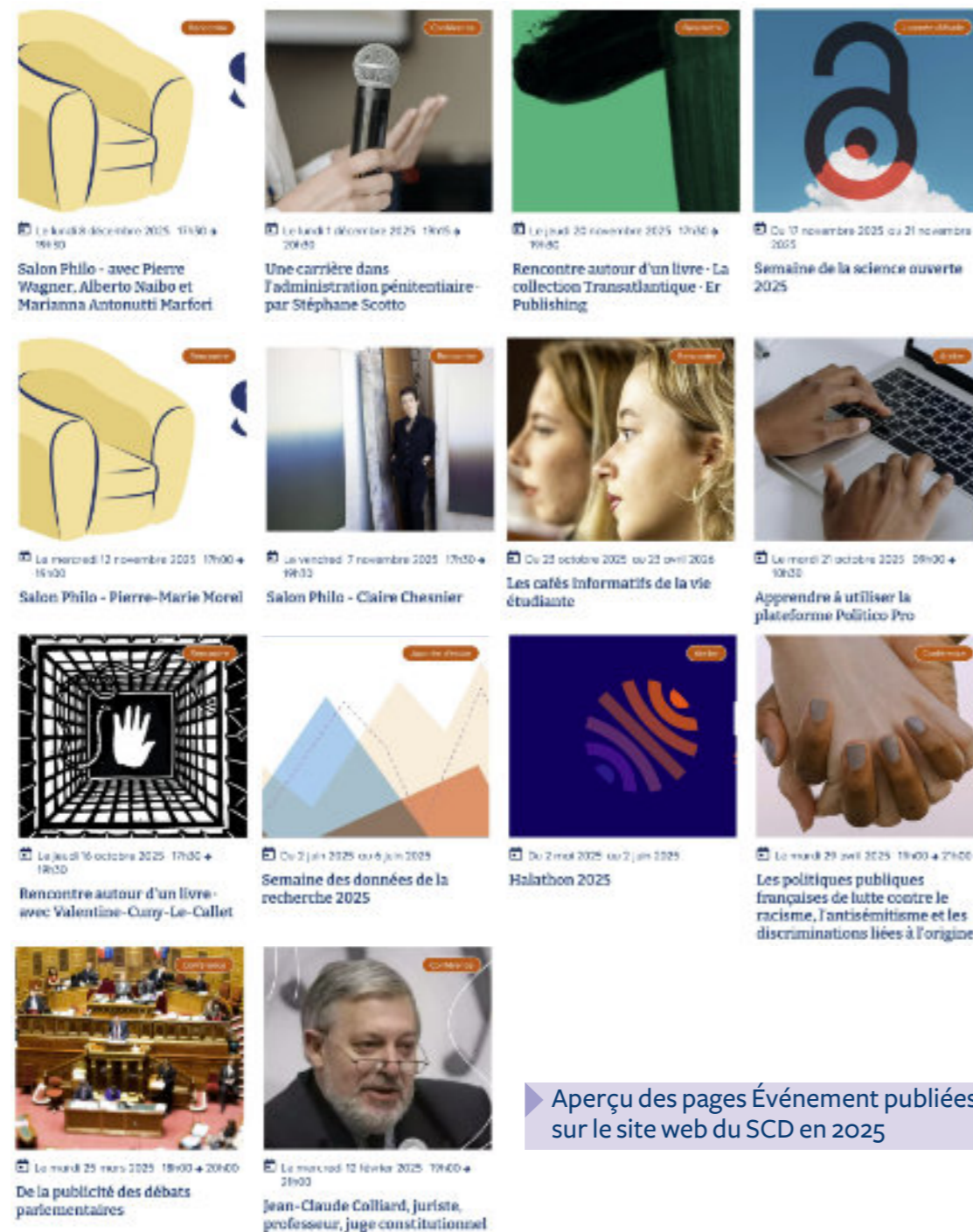
Deux gagnants ont été tirés au sort. Les titres proposés par les collègues ont ensuite été rassemblés et illustrés dans un petit album fait main, distribué à l'ensemble des participants. En complément, les deux titres les plus remarquables ont été récompensés par des mini-dioramas réalisés spécialement pour l'occasion.

## Décembre : chasse aux cadeaux de fin d'année et Frida Kahdo

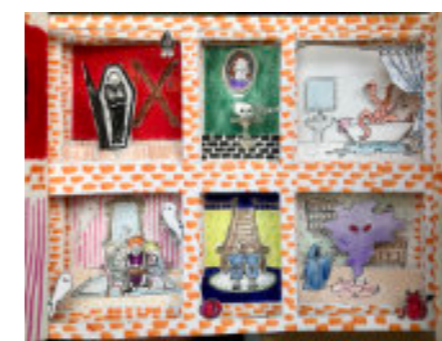
Lors de la dernière semaine d'ouverture avant les vacances, un amigurumi était à gagner chaque jour pour les étudiant-es. Cette fois-ci, les tickets gagnants étaient cachés dans différents services de la bibliothèque : cahier de suggestions, cockpit de table, salle de formation, imprimante et automate de prêt.

Pour le personnel, un nouveau tirage au sort a été organisé sur le même modèle que précédemment, mais sans limite de participation, pour gagner une poupée « Frida Kahdo ». Les agent-es étaient invité-es à exprimer ce qu'ils et elles appréciaient dans le fait de travailler avec leurs collègues.

Cette initiative a offert une occasion simple mais précieuse de valoriser les relations professionnelles, de partager des retours positifs et de rappeler l'impact que chacun peut avoir sur son environnement de travail.



Aperçu des pages Événement publiées sur le site web du SCD en 2025



Petit diorama réalisé par Anne Guichard-Cazenave



## Les conférences

### À la bibliothèque Jean-Claude-Colliard

Le 12 février, organisée par la bibliothèque Jean-Claude-Colliard, une conférence retraçant l'œuvre du doyen Colliard s'est tenue dans la salle des séminaires du centre Lourcine. Soixante personnes — étudiant-es, professeurs de droit, collègues du Conseil constitutionnel et des cabinets dont il fut membre — étaient présentes.

Décédé en mars 2014, Jean-Claude Colliard a marqué l'histoire de notre université. Agrégé de science politique et de droit public, il a obtenu un doctorat en droit en 1972. Durant quarante ans, il incarna la science constitutionnelle. En parallèle de ses activités universitaires, de mars 1998 à mars 2007, Jean-Claude Colliard est devenu membre du Conseil constitutionnel après avoir été nommé par Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale.

Il est également élu président de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2009, mandat qu'il exerce jusqu'en 2012. Il est notamment à l'initiative lancée en 2011 de la rénovation de la caserne Lourcine en centre dédié aux sciences juridiques.

Madame Sylvie Colliard a pris la parole pour retracer avec émotion la carrière de son époux, mettant en lumière ses engagements académiques et institutionnels.

Jean-Philippe Derosier, professeur de droit public, membre de l'Institut universitaire de France et directeur de l'ouvrage *Jean-Claude Colliard, précurseur de la science constitutionnelle* (LGDJ), a ensuite tracé le portrait intellectuel de ce dernier.

À l'occasion de cette soirée, madame Colliard a fait don d'une partie de la bibliothèque de son époux. Ces ouvrages font désormais partie des collections de l'université sur les rayons de notre bibliothèque.

Du fait de la pandémie de 2020, le centre Lourcine et la bibliothèque, ouverts à la rentrée 2019, n'avaient jamais été inaugurés, cette conférence fut donc à la fois une réparation, un hommage et un remerciement.

Mardi 25 mars, la bibliothèque a également organisé la conférence *De la publicité des débats parlementaires : le compte rendu des débats, un outil démocratique au service de la clarté juridique*. Nicolas Faucher, rédacteur des comptes rendus à l'Assemblée nationale et Clément Dionet, analyste-rédacteur au Sénat, ont débattu des comptes rendus des débats écrits dans les deux institutions. Une discussion a été engagée sur le statut juridique de ces comptes rendus ainsi que sur la transformation du métier de rédacteur des débats induite par le recours à l'IA. La soirée a réuni des spécialistes de droit parlementaire et trouvé des prolongements dans une conférence organisée par l'association culturelle de l'Assemblée nationale.

Enfin, le 1<sup>er</sup> décembre, après une première conférence prononcée il y a deux ans, Stéphane Scotto, directeur interrégional des services pénitentiaires de Paris et d'Île-de-France, revenait présenter les carrières variées proposées par son administration. Ouverte par François Ameli, cette conférence de la bibliothèque Colliard a suscité un vif intérêt chez le public des étudiant-es juristes intéressé-es par le droit pénal.

### À la bibliothèque François-Cuzin

En 2025, la bibliothèque François-Cuzin a poursuivi le développement du cycle des « Salons Philo », rencontres organisées en lien avec l'UFR de philosophie. Accueillis au sein de la bibliothèque, ces événements visent à valoriser la recherche en philosophie tout en favorisant les échanges entre enseignant-es, étudiant-es et public élargi.



La programmation s'est structurée autour de plusieurs séances aux formats variés, illustrant la diversité des approches philosophiques contemporaines. Elle a notamment permis d'aborder des figures et œuvres majeures, à travers une rencontre consacrée à Jacques Bouveresse et à la réception de la philosophie autrichienne, organisée sous la forme d'un échange à plusieurs voix. Des thématiques inscrites dans les programmes d'agrégation ont également été mises à l'honneur, comme lors de l'intervention de Pierre-Marie Morel sur les atomistes antiques.

Plusieurs séances ont donné lieu à des dialogues croisés entre artistes et philosophes. Une rencontre a ainsi réuni Claire Chesnier et André Charrak autour des liens entre création artistique et pensée, ce dernier intervenant également lors d'un échange avec Pierre-Yves Quiviger. L'invitation d'Hervé Fischer a par ailleurs permis d'interroger les relations entre art et société. D'autres interventions ont porté sur des objets plus spécifiques, comme une réflexion autour d'une philosophie du vin.

Enfin, certaines séances ont pris la forme de discussions à plusieurs voix, réunissant enseignant·es, chercheurs et chercheuses, notamment autour des travaux de Pierre Wagner sur la logique, en dialogue avec Alberto Naibo et Marianna Antonutti Marfori.

Ce cycle s'inscrit durablement dans la vie de l'UFR : plusieurs rencontres ont été organisées à l'initiative des enseignant·es, confirmant l'intérêt croissant suscité auprès des étudiant·es et des équipes pédagogiques.

Les Salons Philo font par ailleurs l'objet d'une captation et d'une mise en ligne, contribuant à la diffusion des contenus scientifiques au-delà du public présent.

Par leur régularité, leur ancrage dans les activités de l'UFR et leur ouverture à différents publics, ces rencontres participent pleinement du rôle de la bibliothèque comme lieu de médiation scientifique et culturelle.

### À la bibliothèque de l'École des arts

Début 2025, la bibliothèque de l'EAS s'associe à Miguel Almiron et Azadeh Nilchiani, chercheurs du projet DEM'ARTS afin de favoriser des rencontres avec les artistes et chercheurs invités dans le cadre des cours et des journées d'étude, et pour mettre en valeur la création artistique de l'École des arts de la Sorbonne.

En février, l'artiste plasticien Eduardo Médiçi, en résidence à l'École doctorale APE-SA vient présenter son nouvel ouvrage *Restos, Rastros, Rostros*, monographie rassemblant peintures et photographies inédites... Eduardo Médiçi a exposé une très belle sélection de peintures et dessins dans la bibliothèque. Il a offert également plusieurs catalogues de ses œuvres.

En novembre, Ruben Martinez Contreras, étudiant en master 2 arts plastiques et création contemporaine expose dans nos murs quatre œuvres dans *Présence allongée*.

Dans cette dynamique, le cycle de *Rencontres autour d'un livre* renaît à la rentrée 2025. Nous souhaitons valoriser des auteurs membres de l'École des arts, ou des publications de nos collections.

En octobre, Valentine Cuny-Le Callet a présenté son roman graphique *Perpendiculaire au soleil*, paru chez Delcourt en 2022 devant un public étudiant très ému par le sujet. L'autrice a soutenu une thèse en arts plastiques et création contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en mars 2025. Cette dernière portait sur les images dans le couloir de la mort dans une prison américaine. Lors de la rencontre, elle revient sur le travail de dessin et de gravure de l'album, les difficultés posées par l'administration pénitentiaire étatsunienne au fil de la création, et les questionnements éthiques de la représentation de la violence. Des planches de *Perpendiculaire au soleil* ont été exposées pendant tout le mois d'octobre jusqu'à mi-novembre.

En novembre, Élodie Rahard, directrice de Er publishing a présenté la collection *Transatlantique* en compagnie de Pierre Mabilie, artiste et coordinateur de l'ouvrage consacré à Josef Albers et Marcelline Delbecq, enseignante à l'EAS, artiste et critique d'art.

La collection *Transatlantique* rassemble des écrits d'artistes contemporains qui portent aujourd'hui leur regard sur une figure européenne ou nord-américaine importante du XX<sup>e</sup> siècle. Élodie Rahard a offert généreusement plusieurs titres de la collection à la bibliothèque.

► Salon Philo du 7 novembre 2025 avec Claire Chesnier et André Charrak



#### Liens

Conférence autour de Jean-Claude-Colliard

<https://www.pantheonsorbonne.fr/actualite/jean-claude-colliard-heritage-intellectuel-et-institutionnel-celebre>

DEM'ARTS · <https://demarts.pantheonsorbonne.fr/>

Eduardo Médiçi · <https://www.eduardomedici.com.ar/>

Ruben Martinez Contreras

<https://www.instagram.com/mc.ruben.art/>

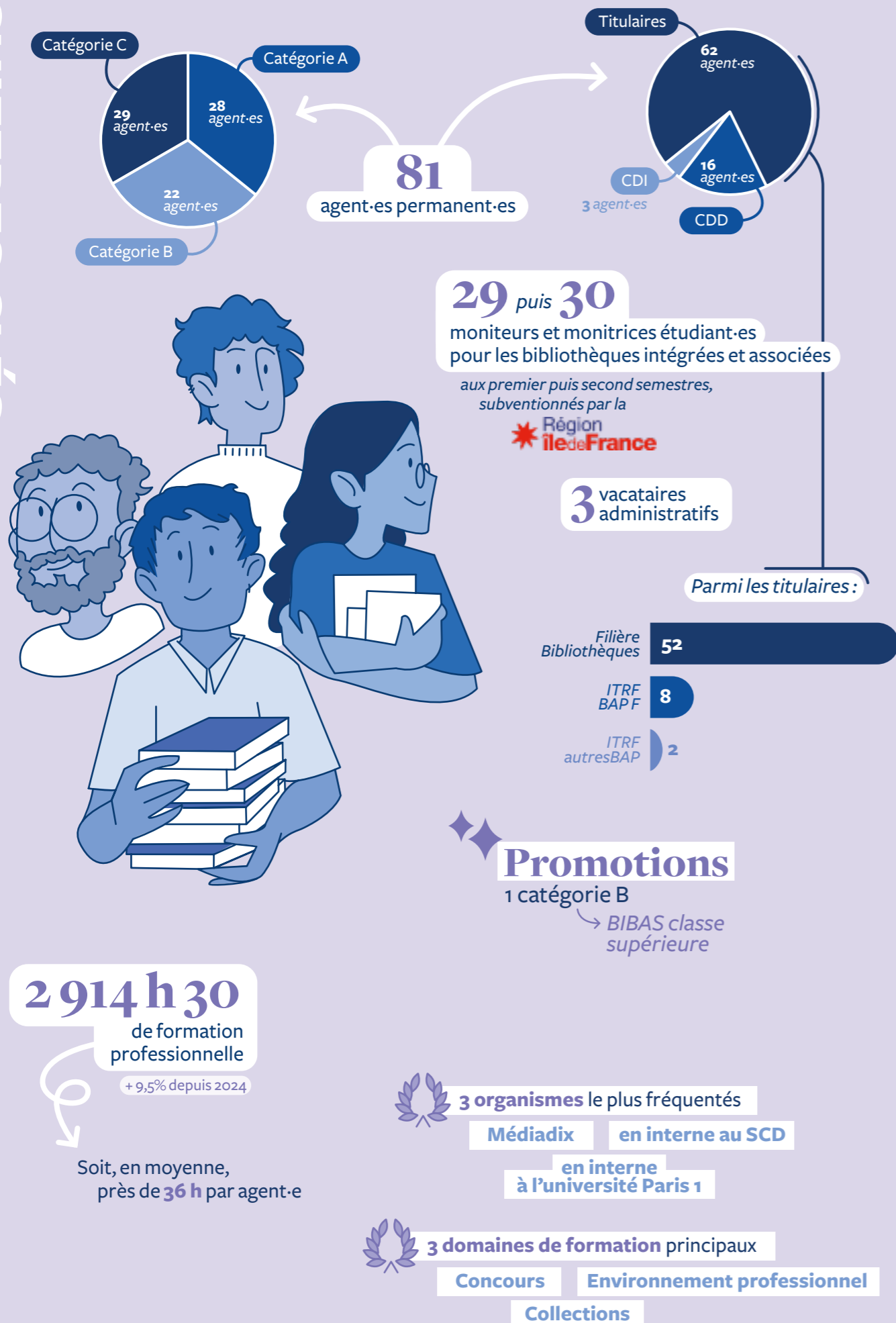
Rencontre avec Valentine Cuny-Le Callet

<https://bibliotheques.pantheonsorbonne.fr/evenements/rencontre-autour-dun-livre-valentine-cuny-callet>

Rencontre avec Élodie Rahard · <https://bibliotheques.pantheonsorbonne.fr/evenements/rencontre-autour-dun-livre-collection-transatlantique-er-publishing>



5/  
**Vie des  
biblio-  
thèques**



## Bibliothèques associées Nouvelles du réseau

**En 2025 le SCD a poursuivi et renforcé son action d'animation et de soutien au réseau des bibliothèques associées.**

Ce soutien s'est traduit par l'attribution de huit mentors à sept bibliothèques associées. Ce renfort, exclusivement dédié à des activités de service public, financé par la région Île-de-France, est un apport précieux pour les bibliothèques associées, souvent faiblement dotées en effectifs : les personnels permanents peuvent ainsi se dégager partiellement des permanences en salle pour se recentrer sur des tâches internes, en particulier de signalement.

Le SCD a aussi apporté son concours à la bibliothèque Halphen, dont le fonds Marc Bloch a été touché par un dégât des eaux en juillet 2025. Une équipe d'agent-es volontaires, copilotée par le responsable de la conservation et la responsable du DAR et accompagnée par le responsable de la bibliothèque, a pris en charge le dépoussiérage et le transfert du fonds dans un local sain et sécurisé. Quelques 400 volumes ont été traités, 80% d'entre eux ont été mis sous pochettes ou boîtes.

Le laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP), auquel est rattachée la bibliothèque Halphen, a financé les fournitures de conservation. Le laboratoire et le SCD poursuivront en 2026 la réflexion sur la mise en sécurité définitive de ce fonds historique, remis en lumière à l'occasion de la panthéonisation de Marc Bloch prévue en juin 2026. Le SCD a participé à l'élaboration du programme de valorisation initié par Paris 1 autour de cet événement, en tant que membre du COPIL ad hoc : plusieurs ouvrages de la bibliothèque Lavisseront exposés à la BIS, avec d'autres volumes issus de plusieurs bibliothèques associées (Halphen et Centre d'histoire moderne notamment).

Enfin, le SCD a pu apporter son expertise à la bibliothèque André-Tunc pour l'élaboration de son règlement des lecteurs et son futur dispositif d'inscriptions payantes.

## Travaux • Le centre Lourcine et la bibliothèque Jean-Claude-Colliard

**Des travaux de rénovation des toitures et le ravalement des façades du bâtiment B1 de Lourcine ont débuté au mois de juillet. Ils ont entraîné d'importantes perturbations pour les services qu'il abrite : le Collège du droit, les deux instituts de recherche (ISJPS et IREDIES) et, bien sûr, la bibliothèque qui en occupe les quatre cinquièmes.**

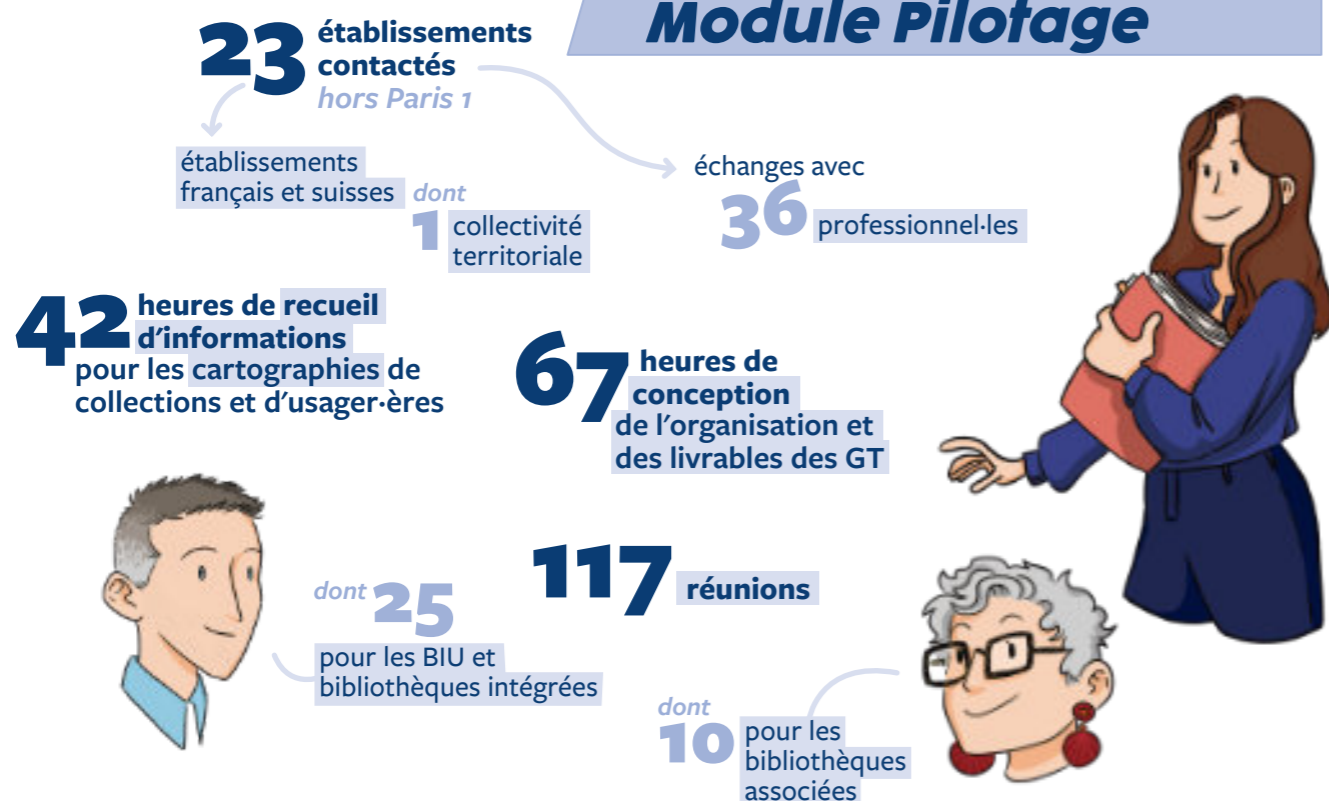
Le Collège du droit et les instituts ont dû quitter leurs locaux et, si la bibliothèque a continué à fonctionner *in situ*, ce fut dans un environnement très obscurci par l'échafaudage et rendu très sonore. Le personnel et les étudiant-es ont néanmoins stoïquement travaillé, au besoin protégés par des casques antibruit ou des bouchons d'oreilles fournis par l'université.

Cette période, qui devrait durer jusqu'en juillet 2026, fut l'occasion d'accroître l'entraide entre services et, pour la bibliothèque, par le prêt fréquent de ses salles de réunion et de formation, de rendre la pareille au Collège du droit et aux laboratoires qui jusqu'alors avaient largement accordé l'usage de la salle Luchaire et de la salle de séminaire aux conférences de la bibliothèque ainsi qu'aux réunions du SCD.

# Réinformatisation du SCD

La première phase du projet de réinformatisation des catalogues s'est achevée au printemps 2025, après une série de réunions et de séances de groupes de travail, aboutissant à une première version de cahier des charges. Le financement du projet ayant été annulé en 2025, la publication du marché est différée d'un an. La chargée de mission, Julie Brunel, ayant quitté le SCD, le projet sera à reprendre en 2026 avec un nouveau responsable. Enfin, le nouveau calendrier sera à synchroniser avec la réinformatisation du catalogue national SUDOC et des outils mis à disposition par l'Agence bibliographique de l'Enseignement supérieur (Abes), qui devrait aboutir fin 2027.

## Module Pilotage

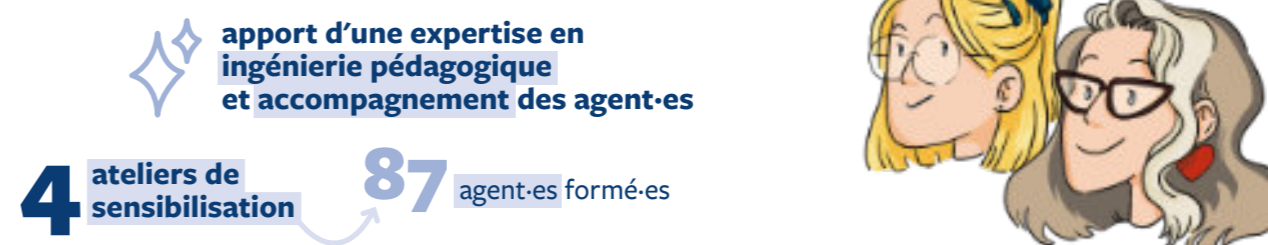


## Module Reprise de données

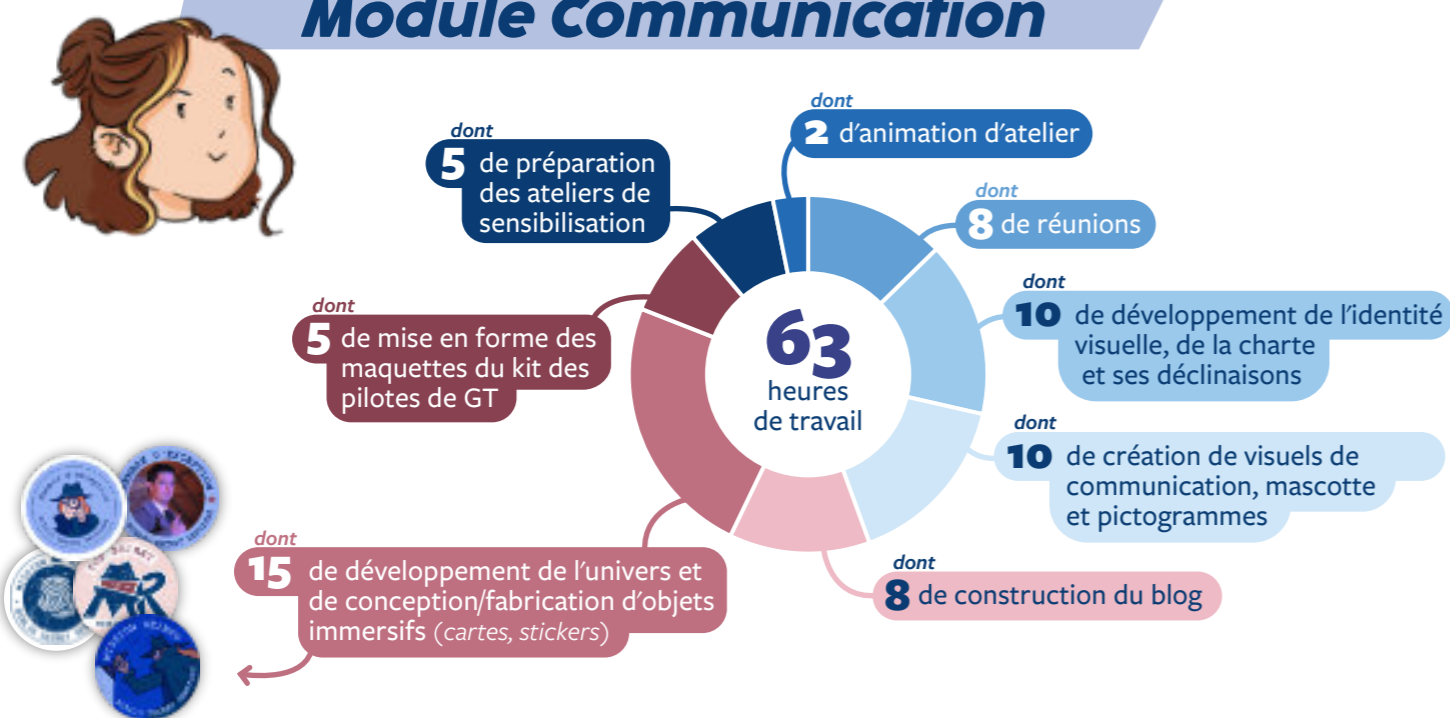
chiffres aux 1<sup>er</sup> avril 2025



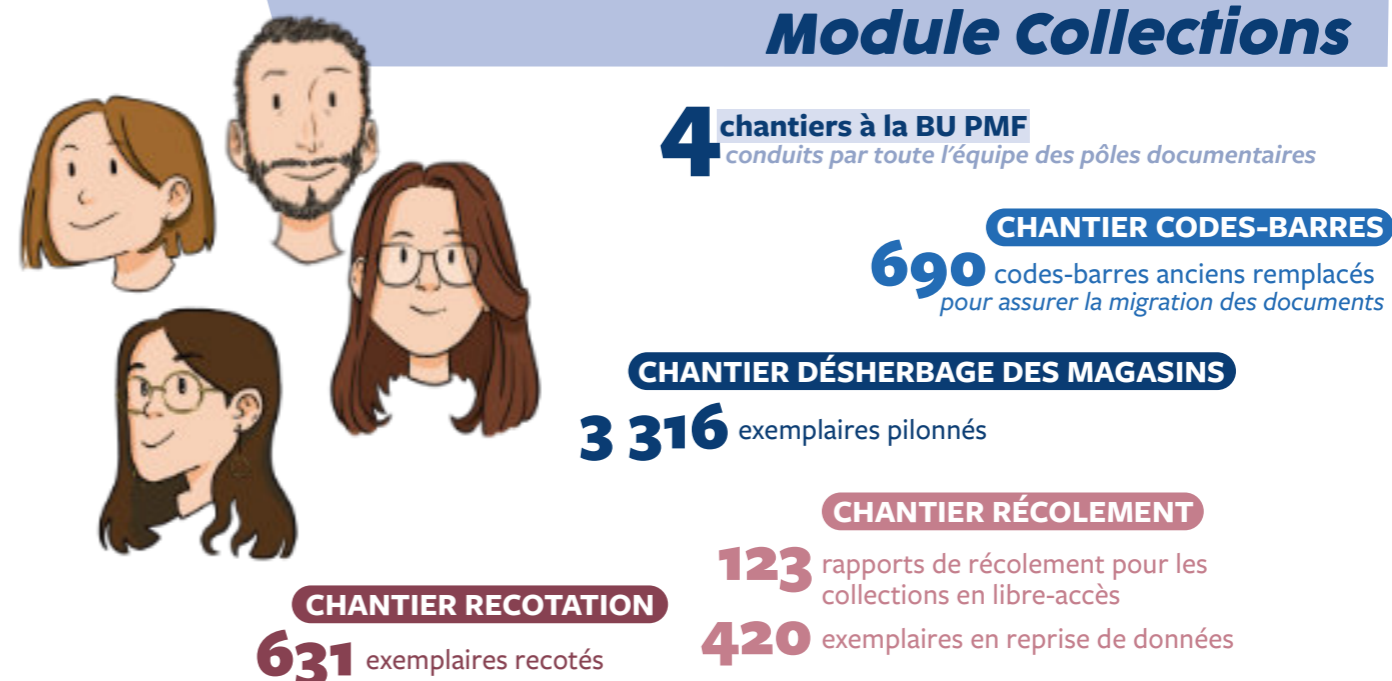
## Module Formation



## Module Communication



## Module Collections



# Réorganisation du SCD

## Contexte du projet de modification de l'organigramme

Depuis sa création, l'organisation du SCD est progressivement passée d'une structure départementalisée, centrée sur la bibliothèque Pierre-Mendès-France (PMF), à un **réseau de bibliothèques intégrées** dans lesquelles l'activité des départements est très peu déployée. Parallèlement, la réduction du périmètre documentaire de PMF, amorcée dès l'ouverture de la bibliothèque Colliard en 2019 avec le départ des collections de droit, représente une transformation majeure. Celle-ci sera achevée en février 2026 par le transfert des collections d'arts et sciences humaines vers la bibliothèque Hélène-Ahrweiler sur le nouveau campus La Chapelle. L'ouverture de cette dernière représentera un changement d'échelle considérable pour le SCD, augmentant sa capacité d'accueil totale de plus de 60% à 1 850 places. Cela ne pouvait se concevoir sans une réorganisation profonde et des moyens humains supplémentaires et, à ce titre, 7 postes ont été créés pour accompagner l'ouverture de la nouvelle bibliothèque.

Dans ce contexte, le calendrier d'ouverture des postes au mouvement national de février 2025 a incité les équipes à rapidement adopter un nouvel organigramme cible afin d'inscrire les fiches de poste dans une organisation locale et globale. À la rentrée du second semestre 2025-2026, la bibliothèque PMF sera identifiée comme l'une des trois grandes bibliothèques du SCD, spécialisée en économie-gestion. Dès lors, la **départementalisation du SCD** devait soit s'étendre à l'ensemble du réseau, soit fonctionner en sites d'organisation similaire très autonomes avec des modalités de pilotage transverses. À l'issue d'un travail collectif qui a envisagé diverses options, c'est la première solution qui a été retenue.

## Objectifs et principes retenus pour la modification de l'organigramme

Sur la base d'un constat commun des défauts d'organisation, des limites et des déséquilibres, un certain nombre d'objectifs ont pu être identifiés :

- Rétablissement d'une cohérence globale d'organisation et une meilleure formalisation de l'activité, avec notamment la **clarification des responsabilités de site**, en distinguant logique de site et logiques fonctionnelles « métiers. »
- **Limitation du nombre des structures rattachées en direct à la direction** et l'intégration du personnel dans un nombre restreint de départements.
- Structuration en **réseaux de compétences communes**, sur tous les sites où elles existent.
- Soutien au développement de la science ouverte et de l'accompagnement des chercheurs et chercheuses
- **Redéploiement des ETP** sur les fonctions les plus fragiles de l'organisation, mais sans obliger aucun-e agent-e à changer de site ou de fonctions à brève échéance, et en attendant les mouvements de personnel pour procéder à des rééquilibrages.

Par ailleurs, plusieurs principes fondamentaux ont guidé la réorganisation :

- La primauté à la logique de **compétence métier transverse** (approche fonctionnelle) sur la logique de site, avec un-e seul-e responsable hiérarchique par agent-e mais plusieurs encadrant-es fonctionnels si nécessaire, en tirant parti des outils de communication existants pour faciliter ce changement et de bureaux de passage ménagés dans les trois grandes bibliothèques.
- Chaque agent-e fait partie d'un département et est affecté-e à un site, mais les encadrant-es et les agent-es avec des fonctions transverses peuvent être amené-es à se rendre sur différents sites.
- Les réseaux de référent-es et de correspondant-es doivent être étendus à la plupart des domaines d'activité.
- De **nouvelles missions** (DD&RSE, patrimoine, évaluation et prospective, bibliométrie, état des lieux de la conservation et signalement des mémoires de Master), sont à inscrire dans l'organigramme ou à confier en tant que mission à des agent-es du SCD.

## Évolutions de l'organigramme

Le nouvel organigramme tente ainsi de répondre à l'ensemble des besoins et objectifs identifiés. Le nombre de départements rattachés à la direction est ramené de 15 à 6. Aucune bibliothèque n'est plus considérée comme un département mais néanmoins chacune conserve un ou une responsable.

Les trois départements déjà existants (services aux publics, politique documentaire et informatique documentaire) sont conservés mais déploient des agent-es dans les trois grandes bibliothèques et non plus seulement à PMF, ceci afin d'étendre leurs moyens d'action et d'harmoniser les pratiques.

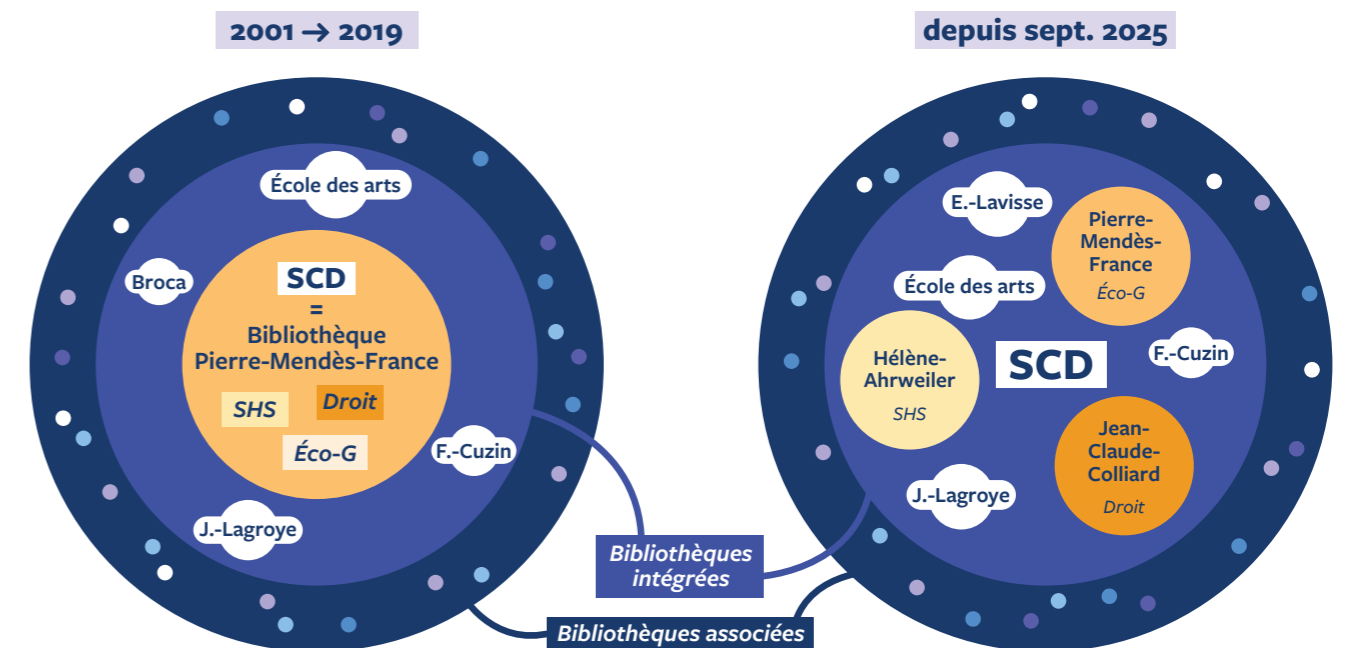
Trois nouveaux départements sont créés : un département de l'accompagnement de la recherche comprend les quatre bibliothèques les plus petites, fortement liées aux besoins des publics de niveau master et recherche. Ce département intègre également le service d'appui à la recherche et à la science ouverte. En partie ancré en Sorbonne et coordonnant des activités sur tous les sites, il sera aussi très implanté sur le futur campus La Chapelle afin de développer les synergies avec l'Humathèque et le Campus Condorcet, où notre université est désormais très présente à travers des collections, des laboratoires et des partenariats.

Un département chargé de l'administration et du personnel, placé sous la responsabilité du directeur adjoint, a pour mission de regrouper le service administratif existant et les fonctions de gestion, de pilotage, d'évaluation, de communication et de développement des compétences.

Un département de la conservation, des enjeux bâtimentaires et environnementaux, rassemble le personnel majoritairement dédié à la gestion matérielle des collections (équipement et entretien, déplacement et inventaire des collections). En complément, une cellule DD&RSE confiée au responsable du département, est à préfigurer et son action a vocation à se renforcer progressivement, en lien avec le schéma directeur DD&RSE 2024-2028 de l'université.

L'organigramme ainsi élaboré a reçu un vote favorable du Comité Social d'Administration et est devenu effectif au 1<sup>er</sup> septembre 2025. Dans le cadre de sa mise en place, les fiches de poste des agent-es ont été revues et harmonisées dans le respect des fonctions existantes. L'organigramme pourra faire l'objet d'ajustements ultérieurs si nécessaire.

## Évolution de l'organisation du SCD entre 2001 et 2025



# Ouverture de la BU Ahrweiler

## La communication au cœur de l'accompagnement au changement

L'ouverture de la bibliothèque Hélène-Ahrweiler, prévue à l'origine pour septembre 2025 mais reportée à février 2026, entraîne un déménagement des publics en cours d'année universitaire.

Majoritairement composé d'étudiant-es de première année de licence, ce public représente un double enjeu à la rentrée 2025 pour les équipes de la bibliothèque Pierre-Mendès-France : accompagner la découverte de l'université et de ses bibliothèques, tout en informant et rassurant sur les évolutions à venir.

Sont concernés à la fois les étudiant-es qui rejoindront une nouvelle bibliothèque quelques mois plus tard et ceux des filières d'économie, gestion, mathématiques et informatique, appelés à rester dans une bibliothèque fortement réaménagée. Les personnels des deux bibliothèques ont également dû être accompagnés dans ce contexte de transformation. Un important travail de médiation a donc été mené auprès des publics comme des équipes.

Le service de la formation et de l'accompagnement pédagogique (SFAP) et le service de la communication du SCD ont ainsi déployé un plan de communication global, à la fois externe (usagers et usagères) et interne (agent-es).

### Dispositifs mis en place

La future bibliothèque, encore inaccessible, a été rendue visible grâce à une exposition évolutive installée à l'entrée de la bibliothèque Pierre-Mendès-France. Celle-ci présentait le projet (genèse, services, portrait d'Hélène Ahrweiler, photos du chantier) à travers des panneaux enrichis progressivement et une frise chronologique interactive.

Un mur d'expression a permis d'impliquer les étudiant-es de manière participative, d'abord autour de la « bibliothèque la plus terrifiante » (Halloween), puis autour de leur vision d'une bibliothèque idéale.

Un jeu invitait également les publics à repositionner les collections de sciences humaines et sociales sur les plans de la future bibliothèque, facilitant leur projection dans les nouveaux espaces. Les participant-es pouvaient ensuite comparer leurs propositions avec l'implantation réelle.

Ces actions ont été prolongées en ligne par un mini-site temporaire, permettant de toucher un public plus large et de diversifier les formats.

### Accompagnement des équipes

En interne, plusieurs actions ont favorisé l'appropriation du projet : visites du chantier, présentations en réunions, diffusion d'informations régulières. Cette dynamique a contribué à préparer les équipes à une transformation majeure, notamment marquée par une refonte de l'organigramme.

L'intégration des nouveaux personnels recrutés pour l'ouverture d'Hélène-Ahrweiler a fait l'objet d'une attention particulière, avec l'organisation d'une *murder party* dans les locaux de la future bibliothèque, conçue comme un moment fédérateur pour la toute nouvelle équipe.



### Un site décalé pour suivre le projet autrement

Afin de permettre aux étudiant-es (mais aussi aux agent-es) de suivre l'avancée des travaux d'une bibliothèque encore fermée et de mieux s'appropriier le projet, un mini-site a été conçu à l'aide d'une application de code par IA.

**Ouvrir une bibliothèque en cours d'année universitaire**  
 Communiquer autour de la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler

**Projet lancé en 2024**  
 - Nouveau campus dans le nord de Paris : amphithéâtres, salles de cours, Crous, bibliothèques...  
 - Bibliothèque de sciences humaines : 700 places sur 4 000 m²  
 - Nouvelle équipe de 30 bibliothécaires dont 7 postes créés  
 - Ouverture retardée au 9 février 2026  
 - Déménagement des publics, des agences et agents et des collections en cours d'année universitaire  
 -> communication en plusieurs temps

**rentrée universitaire**  
 com. externe : Informer, Préparer au changement, Rendre les publics actifs. Visites, mise en place d'un site web dédié, Exposition évolutive, compte à rebours, Enquête en 2025, mur d'expression.  
 com. interne : Informer, Impliquer, Ne pas laisser dans le doute. Réunions générales, Lettres internes, diffusion des informations, Investissement des équipes dans la communication externe : visites guidées.

**avant ouverture**  
 Site web et exposition évolutifs. Jeu sur plans : comment imaginez-vous l'installation des collections ? Informer, donner envie, Se familiariser avec les futurs espaces.  
 Réunions générales, refonte de l'organigramme, Accueil des nouveaux collègues, Visites du site dès la fin du chantier. Construire une équipe, Se familiariser avec les nouveaux locaux.

**après ouverture**  
 Faire venir les publics, Accompagner, S'approprier les espaces. Visites guidées, Plans des espaces, Jeu de pistes en autonomie.  
 Créer une cohésion d'équipe, S'ancrer dans le réseau SCD, Rester à l'écoute. Murder Party en interne, Mise en œuvre de la transversalité, généralisation du chat et des déplacements entre bibliothèques.

54ème Congrès de l'ADBU - Octobre 2025  
 Toujours plus vite, plus haut, plus fort ? Communiquer



→ Accéder au poster



→ Avoir un aperçu de l'exposition évolutive

Les *Ahrweiler Chronicles* proposent une présentation dynamique du projet et un suivi régulier du chantier : portrait et témoignage d'Hélène Ahrweiler, photographies des espaces en cours d'aménagement, interviews filmées des acteurs et actrices du projet, ainsi qu'une frise chronologique animée.

Ce dispositif a également permis d'explorer un type de communication différent, évolutif (moins académique aussi) en adoptant un ton décalé et en diversifiant les formats et médias.



### Valorisation

Ce dispositif a été présenté en octobre 2025 lors du 54e congrès de l'ADBU, sous forme de poster, dans une logique de partage d'expérience et d'échanges professionnels.

## Regards croisés sur... l'engagement au service des publics



avec **Raphaëlle Binois-Ranck**, à droite sur la photo chargée de collections et du catalogage rétrospectif et **Héléne Yildirim**, à gauche sur la photo chargée de collections, chargée de la communication à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard (droit)

**H. Y.** • Toi qui as un profil «collections», peux-tu m'expliquer en quoi ce que tu fais est au service des publics ?

**R. B-R.** • Bien sûr. Mon rôle consiste à sélectionner, acquérir et mettre à disposition des ressources adaptées aux besoins de nos différents publics. L'objectif est de proposer une offre documentaire pertinente, mais aussi de rendre les collections aussi accessibles que possible, afin de renforcer l'autonomie des usagers. Dans une discipline comme le droit, en perpétuelle évolution, il est essentiel d'être réactif : il faut proposer des ouvrages à jour de la législation et rester au plus près de l'actualité.

**H. Y.** • D'ailleurs, les livres que tu acquiers servent très souvent à alimenter nos présentoirs thématiques, qui mettent en valeur les temps forts de l'année universitaire ainsi que l'actualité. Je pense, par exemple, aux sélections autour de la géopolitique des conflits, des élections présidentielles américaines ou encore du concours d'éloquence de Paris 1. Ce sont des formes d'animation plus discrètes, presque silencieuses, mais qui ont un vrai impact.

**R. B-R.** • Oui, les collections prennent pleinement sens lorsqu'elles sont valorisées. Les étudiants viennent souvent avec un objectif très précis. Ils cherchent un code, un manuel, une jurisprudence. Tout l'enjeu est de réussir à élargir leur regard sans les détourner de leur besoin initial, en leur donnant envie de découvrir d'autres ressources.

**H. Y.** • Finalement, nos missions sont étroitement liées : l'une structure l'offre documentaire, l'autre la rend visible, accessible et engageante.

**R. B-R.** • Justement, peux-tu m'exposer ta vision sur le rôle de l'animation en bibliothèque universitaire ?

**H. Y.** • Pour moi, l'animation consiste à rendre la bibliothèque vivante, accueillante, parfois même de manière inattendue dans le contexte d'une bibliothèque juridique et auprès d'un public souvent perçu comme «sérieux». Il s'agit aussi, d'une certaine manière, de désacraliser le lieu, de le rendre plus proche des étudiants et d'égayer une vie universitaire qui peut parfois être exigeante, voire difficile.

**R. B-R.** • Tu évoquais les temps forts de l'année. Existe-t-il d'autres formes d'animations qui rythment l'année et la vie de nos étudiants ?

**H. Y.** • Oui, nous avons mis en place un véritable calendrier d'animations qui accompagne les différents moments de l'année : les tableaux d'expression libre à la nouvelle année et à la Saint Valentin, la chasse aux lapins dans les collections, ou encore notre désormais traditionnel Biblichristmas. L'idée est d'enrichir ce calendrier chaque année, en restant attentif aux envies et aux usages des étudiants.

**R. B-R.** • Quand tu parles d'enrichissement, à quelles nouvelles propositions penses-tu ?

**H. Y.** • Tout ne passe pas nécessairement par des événements. Les **jeux juridiques**<sup>1</sup> que nous avons développés en 2024 sont désormais en accès libre et, associés à l'installation d'une table d'échecs, ont permis de créer un véritable espace ludique qui a rapidement trouvé son public. Cela contribue à faire de la bibliothèque un lieu de vie autant qu'un lieu de travail.

“ Finalement, nos missions sont étroitement liées : l'une structure l'offre documentaire, l'autre la rend visible, accessible et engageante. ”

**H. Y.** • J'ai la chance que mes actions soient souvent immédiatement visibles, et c'est très gratifiant. À l'inverse, tu réalises beaucoup de choses qui ne se voient pas forcément, mais qui ont pourtant un impact direct sur les publics. Peux-tu nous en parler ?

**R. B-R.** • Oui, c'est tout l'enjeu des chantiers de signalement et du catalogage rétrospectif. Une partie importante de mon travail consiste à redonner de la visibilité à des documents qui existent physiquement, mais qui ne sont pas ou plus correctement signalés dans le catalogue. Mon rôle, c'est précisément de les faire exister à nouveau.

**H. Y.** • Donc tu rends accessibles des ressources qui, sans cela, resteraient invisibles ?

**R. B-R.** • Exactement. Et c'est particulièrement satisfaisant lorsque cela concerne des documents rares, parfois uniques. Il arrive que nous ayons le seul exemplaire conservé en France : savoir que ce travail permet à un étudiant, à un enseignant ou à un chercheur d'y accéder donne tout son sens à notre mission.

**H. Y.** • Au fond, on se rend compte que, même si nos missions sont différentes, elles se rejoignent complètement : tout ce que l'on fait vise à rendre la bibliothèque plus utile, plus vivante et plus accessible pour les étudiants.

**R. B-R.** • Finalement, c'est ce croisement de regards et de compétences qui fait la richesse de notre travail et qui donne tout son sens à notre engagement au service des publics.

<sup>1</sup> • Le *Jeu de 7 familles* des juristes français, le *Qui est-ce ?* des grandes figures du droit, le *Trivial Pursuit* du droit, le *Mille Bornes* du droit des sociétés

▶ Jeux d'échecs à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard





**Photos et illustrations**

Fabrice Cicard  
Cécile Gautier  
Anne Guichard-Cazenave  
Pascal Lévy

**Juin 2025**



# Rapport annuel 2025

**Service commun de la documentation**

**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

<https://bibliotheques.panthéonsorbonne.fr/>